

# Plan fédéral pour assurer au Canada son autonomie en pétrole dès 1980

par Claude TURCOTTE  
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le gouvernement fédéral s'engage résolument et concrètement dans la mise en place des éléments d'une nouvelle politique de l'énergie qui rendra le Canada auto-suffisant en matière de pétrole en 1980 et qui, au surplus, permet de maintenir

l'équipe libérale au pouvoir avec l'appui des néo-démocrates.

Dans le long discours qu'il a prononcé aux Communes hier, M. Trudeau a en effet fait la joie des libéraux et des néo-démocrates, qui ne se sont pas gênés pour l'applaudir à plusieurs reprises, mais en même temps il provoquait le mécontentement chez

les conservateurs, qui une fois de plus ont vu s'envoler une occasion de renverser le gouvernement Trudeau.

Cette nouvelle politique en matière de pétrole que M. Trudeau s'est engagé fermement à appliquer pourrait provoquer des réactions négatives, notamment de la part de l'Alberta. M. Trudeau espère voir émerger un

consensus lors d'une conférence fédérale-provinciale des premiers ministres qui aura lieu les 22 et 23 janvier prochains, immédiatement avant une conférence des ministres des Finances, les 24 et 25 janvier.

Mais si les provinces s'objectaient à la nouvelle politique de pétrole d'Ottawa, alors là a dit M. Trudeau "on

prendrait les moyens pour y arriver quand même".

## Une politique d'ensemble

Cette nouvelle politique du pétrole qui atteindra son objectif principal — l'auto-suffisance — vers 1980 comprend plusieurs éléments qui s'emboîtent les uns dans les autres.

D'abord, elle entraîne la disparition immédiate de la ligne Borden et la construction, dans les plus brefs délais possibles d'un oléoduc jusqu'à Montréal.

Voir PLAN, page A 6

• autres informations  
pages A 2 et D 1

## Le budget de la CUM est adopté

par Florian BERNARD

Le budget controversé de la Communauté urbaine de Montréal a finalement été adopté, hier soir, après un mois de débats.

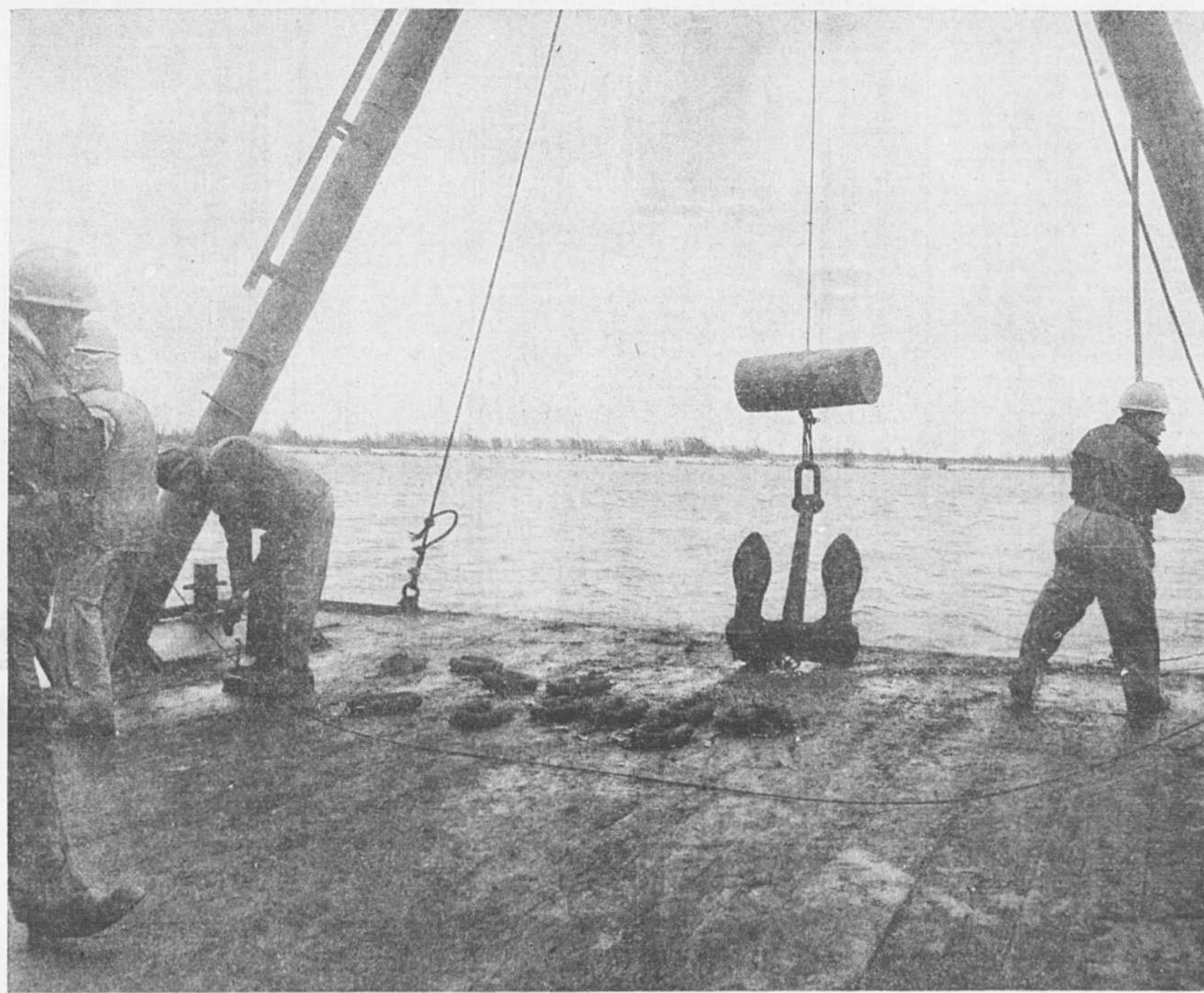
Il s'en est fallu de peu, toutefois, pour que ce budget soit bloqué. En effet, dix maires de banlieue ont voté contre le budget, voulant ainsi manifester leur désaccord aux coûts qu'entraîneront les opérations de police durant les Jeux olympiques. Ces maires sont MM. Graham de Baie d'Urfé, Briggs de Côte-Saint-Luc, DePhoure de Dollard-des-Ormeaux, Smiley de Kirkland, McDonald de Pierrefonds, Séguin de Pointe-Claire, Bowles de Roxboro, Trudeau de Sainte-Geneviève, Burgess de Senneville et Séguin de Sainte-Anne-de-Bellevue, tous faisant partie du bloc constitué par le West Island.

Tous les conseillers de Montréal et tous les membres du comité exécutif, à l'exception du maire Clark Graham, ont voté en faveur de l'approbation du budget.

### Débat sur les Olympiques

C'est la question des opérations policières durant les Jeux olympiques qui a failli faire avorter, une nouvelle fois, l'adoption du budget. En effet, la banlieue a tenté d'obtenir l'assurance que les contribuables de Montréal seraient les seuls à défrayer les coûts additionnels de la police durant les Jeux. A cet effet, une proposition visant à faire déboursier une somme de \$2 millions en 1974, par Montréal, a été soumise au conseil. Mais le maire Jean Drapeau a déclaré que cette proposition était irrecevable parce qu'elle avait pour objet de modifier le budget du Conseil de sécurité alors que la loi n'autorise pas la CUM à intervenir dans ce budget.

La banlieue a donc été contrainte de retirer sa proposition. En revanche, voir BUDGET, page A 6



En automne, des ouvriers de l'Hydro-Québec mettent en place un chapelet d'estacades en travers du canal de Beauharnois. Les estacades sont formées de lourdes pièces de bois ou de métal, solidement ancrées au fond du canal et retenues à la surface par des flotteurs cylindriques.

## L'Hydro revendique le canal de Beauharnois

par Denis MASSE

Tout ce que souhaite l'Hydro-Québec, c'est que l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent en vienne à percer son propre canal de navigation entre les lacs Saint-François et Saint-Louis et qu'ainsi le canal de Beauharnois soit réservé exclusivement aux fins hydro-électriques pour lesquelles il a été construit.

On sait que le canal de Beauharnois, aménagé dans les terres arables sur une période de 20 ans, a été réquisitionné par la Voie maritime du Saint-Laurent au moment où celle-ci a été ouverte à la navigation en 1959. Le canal, qui aura coûté à la Beauharnois Light, Heat and Power puis plus tard à l'Hydro-Québec l'imposante somme de \$200 millions, allait se substituer au canal Soulanges dans le nouveau système éclusier de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Mais il y a un conflit entre les priorités de la navigation et celles de la production hydro-électrique.

Le conflit s'est cristallisé l'an dernier alors qu'une tempête de neige survenue après la date de fermeture "officielle" de la Voie maritime a fait chuter la production électrique de moitié.

L'événement, qui a entraîné à l'Hydro des pertes de revenus considérables, a amené les autorités des deux corporations à une rencontre au sommet au cours de l'été.

En dépit de cette rencontre "qui aura clarifié bien des points", l'administration de la Voie maritime a négligé cette année encore de con-

Voir L'HYDRO, page A 6

## AUJOURD'HUI

Le pari de Sadate a stimulé la gauche — page A 5

Washington a confiance que la trêve sera respectée — page B 8

J'ai vu...  
j'ai aimé

Les boutiques fantastiques — page C 6

Pour un capitalisme québécois réarticulé — page C 1

## sport hebdo

• Boum Boum ou les plans de nègre d'un missionnaire du hockey

• J. J. Albrecht partira avec la première neige

• Peanut, une souris avec un oeil derrière la tête

• La cerise sur le sundae

— cahier B



### Trois valets ne battent pas un as

Ken Dryden ne s'aligne plus avec le Canadien et ce dernier accuse un retard assez considérable sur sa fiche de l'année dernière. Les trois gardiens du Tricolore n'ont pu chausser adéquatement les patins du magicien qu'était devenu Dryden. Les Larocque, Plasse et Thomas ont cependant une toute autre opinion.

— page B 1

## Une auto fonce sur un policier

Ça s'est passé hier matin, un peu avant 10 heures, au coin des rues Rachel et Bourbonnière: d'abord une légère collision de deux voitures, puis une tentative de meurtre, vraisemblablement absurde.

Le conducteur d'une auto attendait que le feu passe au vert quand, soudain, la voiture qui se trouvait devant, s'est mise à reculer pour s'arrêter sur la sienne. Un policier qui se trouvait là s'approche de la première auto et constate alors... qu'il n'y a personne au volant et que la portière, côté conducteur, est grande ouverte.

Perplexe, l'agent Claude Archambault regarde autour de lui. Puis arrive un homme, en chaussettes, qui court vers la voiture, s'installe au volant, démarre et fonce vers l'intersection suivante.

Là, il fait demi-tour et, à toute vitesse, revient vers l'agent.

Celui-ci, réalisant tout à coup que c'est lui que vise l'automobiliste, tente d'éviter la voiture. Mais trop tard... il ne l'évite qu'à moitié et, résultat, il a le poignet brisé.

Le suspect, lui, stoppe, descend de sa voiture et court vers le 3441 de la rue Bourbonnière.

Des policiers, qu'on alertés entre-temps des témoins de l'affaire, le poursuivent et l'arrêtent. Mais, il est lui-même sérieusement blessé, un éclat de verre de la fenêtre qu'il vient d'enfoncer durant sa fuite lui ayant apparemment fait une large entaille au cou.

L'agent Archambault, en plus d'avoir eu le poignet brisé et souffrant d'éraflures au dos et aux jambes, a été transporté à l'hôpital Maisonneuve.

Un suspect, M. Maurice Joly, 37 ans, qui demeure au numéro 5037 de la rue Mentana, est actuellement détenu par la police.

## Enquête sur le crime organisé

# En avril 70, un homme désigné par D'Asti obtint \$500 de Côté

par Bernard MORRIER

Le tavernier Jean-Jacques Côté a reconnu hier, qu'à l'élection de 1970, alors qu'il agissait comme organisateur du candidat libéral René Gagnon, dans Saint-Jacques, il avait personnellement remis \$500 à un individu qui lui avait été désigné par Frank D'Asti, qui purge maintenant une peine de 20 ans de prison aux États-Unis pour trafic de drogue.

Côté, qui témoignait pour la deuxième journée devant la Commission d'enquête sur le crime organisé, a précisé que cette somme, puisée à même la caisse électorale du comté, avec le consentement du conseiller juridique et de l'agent électoral Michel Lemoine, avait été versée à l'individu en question pour des renseignements fournis à l'organisation libérale concernant la passation possible de "télégraphes" dans Saint-Jacques et dans certains comtés de la rive sud, le 29 avril 1970.

Après avoir avoué que, tout particulièrement, entre les 20 et 29 avril 1970, il s'était tenu en constante communication avec D'Asti, Côté a déclaré qu'il avait rencontré le "délégué" le dimanche précédant l'élection, au Café Provincial, et qu'après s'être fait confirmer l'existence d'un réseau de "télégraphes" devant opérer à partir d'une roulotte découverte dans un centre commercial de Brossard, il avait donné \$500, bien que l'homme de D'Asti ait demandé \$1.000.

Le procureur de la CECCO, Me Guy Dupré, a suggéré les diminutifs ou pseudonymes Fred, Fredo, Alfred ou Tine pour tenter d'identifier le mystérieux inconnu, mais Côté a soutenu qu'il ne le connaissait pas, que c'est tout simplement D'Asti qui lui aurait dit au téléphone: "Rencontre ce gars-

là, à telle place; il va te donner les informations que tu veux sur l'affaire des "télégraphes".

Selon Me Dupré, le lendemain de cette transaction, D'Asti aurait appelé Côté, qui se trouvait ce jour-là au motel Lucerne, pour lui faire part de son mécontentement, "parce que son homme lui demandait l'autre \$500". Côté a juré qu'il ne se rappelait aucunement de cette conversation et, en réponse à une autre question, il a nié que D'Asti lui ait fourni des hommes pour travailler dans Saint-Jacques le jour de l'élection.

La mention du motel Lucerne a provoqué un fait cocasse quand Côté a fait valoir que Me Dupré tentait de s'immiscer dans la vie privée du témoin. "M. le Commissaire, a-t-il dit, en s'adressant au président de la CECCO, le juge Rheaume Brunet, je suis divorcé, c'est vrai, et j'ai sept enfants. Je ne veux pas qu'on entre dans ma vie privée."

Le juge Brunet s'est dit d'accord avec ce principe, mais à peine avait-il terminé son appréciation, que Côté a lancé: "Quand j'allais au motel Lucerne, j'avais d'autres buts que celui de rencontrer D'Asti."

Et le commissaire-enquêteur de répliquer par ces mots: "Vous ne voulez pas qu'on s'immisce dans votre vie privée et vous êtes en train de nous dire ce que vous allez faire au motel Lucerne."

Côté, en sanglots  
Après cet incident, un court interrogatoire de Me Dupré sur les appels téléphoniques de D'Asti à Côté fut soudain interrompu quand ce dernier éclata en sanglots: "MM. les Commissaires, j'ai perdu tous mes amis".  
Voir HOMME, page A 6

LOTO PERFECTA	A	B	C	D
	4	9	5	6
	9	4	5	6

A la course de Loto-Perfecta, les quatre premiers chevaux à se présenter au fil d'arrivée portaient les numéros suivants: 9-4-5-6 ou 4-9-5-6.

Tous les participants qui avaient indiqué, sur leur billet, le numéro 9 ou 4 sous la lettre A, 4 ou 9 sous la lettre B, 5 sous la lettre C et 6 sous la lettre D gagnent dans l'ordre, ce qui rapporte \$653.00 dollars pour une mise de 1.00 dollar.

Ceux qui avaient choisi les quatre mêmes numéros 9-4-5-6 ou 4-9-5-6 mais dans un ordre différent, gagnent dans le désordre, ce qui leur mérite 58.79 dollars pour chaque mise de 1.00 dollar.

291,945.50 dollars ont été partagés entre 22 prix dans l'ordre et 2,485 prix dans le désordre.

## SOMMAIRE

- Arts et spectacles: A 7 à A 11
- Bandes dessinées: C 7
- Cinéma: A 7
- Décès, naissances, etc.: D 10
- "Dites-moi, docteur": C 4
- Economie: C 1 à C 3, C 12
- Editorial: A 4
- Etes-vous observateur?: C 10
- Horoscope: C 6
- Informations étrangères: B 8
- Jardins et maisons: D 7
- Les maux de notre langue: D 9
- LA PETITE PATRIE: C 9
- Loisirs et Récréation: C 7
- "Mon oeil sur Montréal": C 4
- "Mot-mystère": D 2
- Mois croisés: D 5
- Petites annonces: C 8 à C 11, D 2 à D 8
- Radio et télévision: A 7, A 10
- Sports: B 1 à B 7
- Tribunaux: D 9
- Vivre aujourd'hui: C 4 à C 6

# mini-presse

## le monde

□ M. Henry Kissinger a exprimé hier sa confiance que la conférence de paix sur le Proche-Orient pourra s'ouvrir le 18 à Genève et il a également estimé que le maintien du cessez-le-feu n'était pas nécessairement menacé par la situation qui existe sur le front. Avions israéliens et égyptiens se sont affrontés hier au-dessus du golfe de Suez et chaque côté a revendiqué la victoire. A Tel Aviv, Mme Meir a obtenu un vote de confiance décisif du Parlement.

□ Peu après avoir été confirmé par la Chambre des représentants, M. Gerald Ford a prêté serment comme 40<sup>e</sup> vice-président des Etats-Unis, mettant fin à une vacance de deux mois causée par la démission de Spiro Agnew. Il a fait appel à l'unité de la nation et réaffirmé son appui et sa loyauté au président Nixon.

□ Dans l'affaire Watergate, M. Alexander Haig, conseiller du président, s'est dit d'avis que la secrétaire personnelle de Nixon, Rose Mary Woods, est responsable du blanc de 18 minutes sur l'enregistrement d'une conversation entre le président et Bob Haldeman. Le juge Sirica a terminé ses audiences sur cette affaire et attend maintenant le rapport des experts pour espérer trouver une solution.

□ Des progrès ont été accomplis hier à la première journée de la conférence tripartite sur l'avenir de l'Irlande. Des divergences se sont toutefois manifestées sur la répartition des sièges au sein de l'assemblée projetée. Le premier ministre de la République irlandaise a laissé entendre que Dublin serait prêt à reconnaître l'existence de l'Irlande du Nord.

## le Canada

□ Le premier ministre Trudeau a annoncé hier une série de mesures devant servir de base à une nouvelle politique énergétique canadienne. Parmi ces mesures figurent l'abolition de la ligne Borden et le prolongement de l'oléoduc de Sarnia jusqu'à Montréal. Le Nouveau Parti démocratique a bien accueilli les propositions du gouvernement fédéral et M. David Lewis a laissé entendre que les députés de son parti voteront pour le gouvernement libéral, lundi, quand un vote de non-confiance sera proposé aux

Communes par le Parti conservateur.

□ Le premier ministre Robert Bourassa a indiqué, hier, qu'il était d'accord en principe avec la décision du fédéral de prolonger l'oléoduc de l'ouest jusqu'à Montréal.

□ C'est hier que le gouvernement albertain a décidé de créer une société de mise en marché qui exercera un contrôle presque complet sur toute la vente en gros de son pétrole brut. Le prix du pétrole sera désormais fixé par le gouvernement et non plus par les compagnies productrices

## le Québec

□ La Société québécoise d'initiatives pétrolières (SQOIP) commencera à négocier, pour le compte de quelques raffineurs québécois, avec des pays producteurs de pétrole afin d'éclipser le menace de pénurie qui pèse cet hiver sur le Québec. Les efforts de l'entreprise se porteront principalement sur l'achat de pétrole brut plutôt que de produits raffinés.

□ Le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, a rendu public hier un projet de loi qui, s'il est adopté d'ici la fin de l'année,

permettra à quelque 300.000 employés du gouvernement et des organismes publics de bénéficier d'une plus grande sécurité de retraite et d'autres bénéfices marginaux importants.

□ De nombreux députés libéraux auraient formulé des critiques assez vives sur deux projets de lois qui constituent une nouvelle version du "Code du loyers". C'est le ministre Jérôme Choquette qui est le "parrain" des deux projets de loi controversés.

## méto

□ Les dirigeants des marches Steinberg's et Dominion tentent de maintenir leurs magasins ouverts, malgré les grèves déclenchées par leurs employés. Steinberg tient le coup, car il n'y a que ses employés d'entrepôts qui sont en grève et la compagnie demande à ses fournisseurs de livrer la marchandise directement dans les magasins. Chez Dominion on a dû fermer une quarantaine de marchés parce que,

dans le cas de cette chaîne d'alimentation, ce sont les employés de la Fédération des Travailleurs du Québec a essayé un refus catégorique du CTC dans ses demandes pour obtenir un peu plus d'autonomie. Le CTC a même prévenu sa fédération qu'il résisterait à toute tentative de ceux qui voudraient briser l'unité du mouvement syndical canadien.

## LA METEO

### Du soleil, du soleil, mais...

Depuis le temps que nous sommes harassés par du temps plutôt nuageux et par la pluie, il faut se réjouir d'apprendre que le soleil reviendra enfin!

Est-ce vrai, se demanderont les intrépidés?

Bien oui, ça se réalisera, donc ne restez pas sous terre, dans le métro ou bien dans les magasins même si le marchandage se fait de plus en plus pressant à la veille des Fêtes, car vous perdrez l'occa-

sion de profiter d'une belle journée ensoleillée.

Malheureusement il y a un "mais": cette journée ensoleillée sera accompagnée par des vents qui se feront sentir de temps à autre, nous obligeant à relever nos collets de manteaux.

Demain, le soleil sera encore là, et le temps sera plus doux; cette fois on ne fait pas mention de ces petites bourrasques de vent.

Nous pourrions donc baisser nos collets.

### à Montréal

AUJOURD'HUI  
Maximum 32 — Minimum 25  
Généralement ensoleillé et frais

DEMAIN  
Ensoleillé et plus doux

### au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	20	25	Gén. ensoleillé	Ensoleillé
Ouataouais	25	32	Gén. ensoleillé et frais	Ensoleillé et plus doux
Laurentides	25	32	Gén. ensoleillé et frais	Ensoleillé et plus doux
Cantons de l'Est	25	32	Gén. ensoleillé et frais	Ensoleillé et plus doux
Québec	25	32	Gén. ensoleillé et frais	Ensoleillé et plus doux
Rimouski	25	30	Ventoux, chutes de nei.	Généralement ensoleillé
Lac-Saint-Jean	20	25	Gén. ensoleillé	Ensoleillé
Baie-Comeau	25	30	Ventoux, chutes de nei.	Généralement ensoleillé
Sept-Îles	25	30	Ventoux, chutes de nei.	Généralement ensoleillé
Gaspé	25	30	Ventoux, chutes de nei.	Généralement ensoleillé

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Vancouver	40	50		
Edmonton	15	30		
Régina	15	30		
Winnipeg	20	30		
Toronto	25	35		
Saint-Jean	30	40		
Halifax	25	40		
Charlottetown	25	40		
Saint-Jean	30	50		

### au Canada

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Colombie-Britannique	Averses			
Alberta	Ensoleillé			
Saskatchewan	Ensoleillé			
Manitoba	Ensoleillé			
Ontario	Nuageux			
Nouveau-Brunswick	Nuageux			
Nouvelle-Écosse	Nuageux			
Île-du-Prince-Édouard	Nuageux			
Terre-Neuve	Averses			

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
New York	36	46		
Washington	32	50		
Boston	34	44		
Chicago	18	35		
San Francisco	43	56		
Los Angeles	50	75		
New Orleans	28	60		
Miami	62	74		

### si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.	Aux capitales	Min.	Max.
Paris	—	45	Moscou	—	10
Londres	—	41	Stockholm	—	27
Rome	—	43	Tokyo	—	46
Berlin	—	41	Athènes	—	50
Amsterdam	—	41	Casablanca	—	45
Bruxelles	—	39	Genève	—	37
Madrid	—	32	Le Caire	—	—

Vers les plages	Min.	Max.	Vers les plages	Min.	Max.
Acapulco	72	88	Bermudes	60	70
Mexico	45	68	Barbade	70	—
			Rio de Janeiro	73	83

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière)

# La mesure la plus pressante: l'oléoduc

par Claude TURCOTTE de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Pour que le Canada soit auto-suffisant en matière de pétrole à la fin de la présente décennie, le gouvernement Trudeau estime que la construction d'un oléoduc jusqu'à Montréal est "de très loin la plus urgente des mesures indispensables" à prendre.

En conséquence, le gouvernement prend déjà toutes les mesures nécessaires pour que la construction de l'oléoduc soit entreprise aussitôt que possible.

Par exemple il a déjà donné instruction à la Corporation commerciale canadienne de s'assurer si l'exécution du projet pourrait être accélérée de quelque façon en plaçant immédiatement ses commandes d'acier ou de conduits.

Si pareille démarche s'avérait utile, a dit M. Trudeau, le gouvernement ordonnera qu'on achète ces produits sur-le-champ. On les revendrait ensuite au prix coûtant à ceux qui entreprendraient la construction du pipeline.

M. Donald MacDonald, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, en dépit de cette pression formelle du gouvernement pour la construction de l'oléoduc dans les plus brefs délais, a répété une prédiction qu'il avait déjà faite à savoir que les travaux sur le terrain devraient commencer au printemps.

Entretiens il faudra considérer les aspects légaux, préparer les plans pour le tracé, le financement, le gros œuvre du pipeline, sans oublier les discussions qui devront avoir lieu avec le gouvernement de Québec.

### Discussions avec Québec

M. MacDonald a mentionné hier qu'il devait voir cette semaine M. Gilles Massé, mais qu'il a dû remettre le rendez-vous à la semaine prochaine parce qu'il était trop occupé à Ottawa, entre autres à cause de son bill sur l'Office de préservation de l'énergie.

Les discussions avec Québec porteront sur plusieurs aspects: capacité de l'oléoduc, sa propriété, etc. Il y a aussi les deux conditions posées par M. Bourassa: A, un pipeline réversible; B, le prix du pétrole brut pareil à Montréal et à Sarnia, qui sont les deux principaux centres pétrochimiques du Canada.

Selon M. MacDonald, le pipeline ne sera pas réversible. Seul le pétrole de l'ouest pourra entrer à Montréal par ce canal. Le Québec pourra cependant continuer d'importer d'outre-mer si les conditions lui sont favorables.

Quant à la parité des prix avec Sarnia en ce qui concerne le pétrole brut, le ministre a expliqué que cet aspect devrait être discuté avec Québec.

Ni M. Trudeau, ni M. MacDonald n'ont donné de précisions sur les caractéristiques très spécifiques de ce pipeline. On prévoit cependant à Ottawa qu'il coûtera environ \$250 millions. Certains parlent d'un pipeline de 30 pouces, d'autres de 36 pouces.

Selon certaines études, ce pipeline devrait en 1975 transporter 300.000 barils de pétrole par jour et 500.000 en 1977.

### Le superport

En revanche, le gouvernement canadien fait valoir qu'on devra toujours laisser la porte ouverte au pétrole d'outre-mer.

Comme il devient de moins en moins sûr de compter sur le port de Portland dans le Maine à cause de l'embargo arabe contre les Etats-Unis, M. MacDonald pense qu'un port canadien serait peut-être nécessaire pour remplacer Portland.

# Bourassa est d'accord en principe

QUÉBEC (PC) — Le premier ministre Robert Bourassa a indiqué, hier, qu'il était d'accord en principe avec la décision du fédéral de prolonger l'oléoduc de l'ouest jusqu'à Montréal.

Ce principe, selon M. Bourassa, a surtout pour but d'assurer la sécurité d'approvisionnement en pétrole pour le besoin des Québécois.

Il n'a pas voulu commenter d'avantage la décision annoncée plus tôt par M. Trudeau.

Il a ajouté qu'il aurait l'occasion au cours des prochains jours de donner d'autres précisions après avoir pris connaissance en détail des décisions annoncées par le fédéral.

"Il est absolument normal en temps de crise, a déclaré M. Bourassa que le gouvernement du Québec collabore avec le gouvernement fédéral, étant donné qu'il ne possède pas de pétrole."

"Ceci n'implique d'aucune façon, par ailleurs, que le gouvernement du Québec renonce à sa juridiction pour ce qui a trait aux richesses naturelles."



# Le maintien du gel des prix risque de décevoir Edmonton

par Marcel DESJARDINS de notre envoyé spécial

EDMONTON — Tard hier soir, le gouvernement albertain n'avait pas encore commenté de façon élaborée la nouvelle politique de l'énergie dévoilée hier à Ottawa. Hier après-midi, à l'Assemblée législative albertaine, le premier ministre Peter Lougheed s'est contenté de dire qu'il avait personnellement réclamé avec son homologue ontarien, M. William Davis, la convocation d'une conférence nationale sur l'énergie et que par conséquent il accueillait favorablement la suggestion formulée à cet effet par M. Trudeau.

Même si M. Lougheed considère que l'avis fourni par M. Trudeau est un peu court, le premier ministre albertain a promis que son gouvernement commencerait à préparer cette rencontre immédiatement.

Quant au maintien du gel du prix du pétrole, M. Lougheed n'a rien dit.

### Déception

On sait, cependant, qu'il s'attendait à ce que le gouvernement fédéral lève graduellement le gel à compter du 31 janvier. L'Alberta n'attendait d'ailleurs que ce moment pour augmenter graduellement le prix de son pétrole et pour mettre en vigueur ses nouvelles redevances. Donc, à ce chapitre, M. Lougheed risque d'être déçu et l'Alberta devra probablement retarder quelque peu ses projets. En échange, d'autre part, la province réussit à intéresser financièrement le gouvernement fédéral à la mise en valeur des sables bitumineux.

Même si le gouvernement albertain reste opposé en principe à l'imposition d'une taxe à l'exportation sur son pétrole, il n'en reste pas moins qu'il va recueillir directement 50 p. cent du produit de cet impôt.

Le prolongement du gel sur le prix du pétrole albertain vient en quelque sorte confirmer les prudentes réactions du ministre albertain des Affaires fédérales et intergouvernementales, M. Don Getty, qui quelques heures avant l'annonce faite à Ottawa, expliquait à LA PRESSE comment il lui était difficile de toujours ajouter foi aux propos de M. Donald MacDonald et des ministres fédéraux.

"C'est difficile, affirmait-il, de transiger avec ce gouvernement. Il est minoritaire. Il connaît bien nos objec-

tifs et nos demandes. On a parfois l'impression qu'il est prêt à donner suite à nos revendications, mais on s'aperçoit soudainement qu'il est plutôt occupé à survivre au jour le jour."

### Esso: une légère diminution

Un porte-parole de la société Imperial Oil a signalé, que plusieurs des 1.000 stations-service Esso du Québec avaient baissé les prix de l'essence et du gas-oil.

Cette réduction fait suite à l'annonce par la compagnie, mardi, de la baisse des prix de gros de 1.4 cent le gallon à l'est de l'Outaouais et de 0.8 cent le gallon ailleurs au Canada.

En plus des stations-service Esso, 13 stations-services Econo et une Gain sont touchées par la diminution des prix.

peu court, le premier ministre albertain a promis que son gouvernement commencerait à préparer cette rencontre immédiatement.

### Déception

On sait, cependant, qu'il s'attendait à ce que le gouvernement fédéral lève graduellement le gel à compter du 31 janvier. L'Alberta n'attendait d'ailleurs que ce moment pour augmenter graduellement le prix de son pétrole et pour mettre en vigueur ses nouvelles redevances. Donc, à ce chapitre, M. Lougheed risque d'être déçu et l'Alberta devra probablement retarder quelque peu ses projets. En échange, d'autre part, la province réussit à intéresser financièrement le gouvernement fédéral à la mise en valeur des sables bitumineux.

Même si le gouvernement albertain reste opposé en principe à l'imposition d'une taxe à l'exportation sur son pétrole, il n'en reste pas moins qu'il va recueillir directement 50 p. cent du produit de cet impôt.

Le prolongement du gel sur le prix du pétrole albertain vient en quelque sorte confirmer les prudentes réactions du ministre albertain des Affaires fédérales et intergouvernementales, M. Don Getty, qui quelques heures avant l'annonce faite à Ottawa, expliquait à LA PRESSE comment il lui était difficile de toujours ajouter foi aux propos de M. Donald MacDonald et des ministres fédéraux.

"C'est difficile, affirmait-il, de transiger avec ce gouvernement. Il est minoritaire. Il connaît bien nos objec-

### Yvon Martin discute publicité à l'Université de Montréal

Monsieur Yvon Martin, président de PUBLICITE MARTIN INC., donnait hier soir une conférence aux étudiants en sociologie de l'Université de Montréal. Cette conférence portait sur la publicité au Québec, et surtout sur la façon d'effectuer le lancement de nouveaux produits. L'agence que préside Monsieur Martin a à son crédit de notables réussites dans l'introduction sur le marché de nouveaux produits pour la consommation, entr'autres, le cidre.



# AUBAINE DE LA BOÎTE ÉCONOMIQUE

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE ET DIMANCHE 9 DÉCEMBRE SEULEMENT

Épargnez \$1.00

9 morceaux de délicieux Poulet Frit à la Kentucky



8 oz fl. de votre salade préférée

ACHAT BONI

\$3.40 Valeur \$4.40



Poulet Frit à la Kentucky

Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en loucher les doigts"

Scott's Villa du Poulet

## Quarante Dominion fermés

Les dirigeants des marchés Steinberg's et Dominion tentent de maintenir leurs magasins ouverts, malgré les grèves déclenchées par certains de leurs employés.

Hier, les 90 magasins Steinberg's de Montréal étaient en opération, malgré l'arrêt de travail des employés des dix entrepôts. Les dirigeants de Steinberg's croient pouvoir continuer "de servir le public", comme ils l'expliquent dans un communiqué, puisque les employés des magasins, caissiers et commis sont toujours au travail. De plus, ils ont conclu des ententes avec leurs fournisseurs pour que ceux-ci fassent leurs livraisons directement aux magasins et non plus aux entrepôts.

Les grévistes ont maintenu des lignes de piquetage devant les entrepôts et devant certains magasins, mais aucun incident fâcheux n'a marqué la journée d'hier.

### 40 Dominion fermés

Par contre, une quarantaine des 73 magasins Dominion ont fermé leurs portes à Montréal et 5 autres à Québec. Le personnel de cadres et des employés temporaires ont toutefois réussi à servir la clientèle dans les autres magasins.

En plus des magasins de Montréal, la grève des 2.600 employés de Dominion touche également dix magasins de Québec et un magasin de Chicoutimi. Mais la direction de Dominion a fait savoir hier qu'elle fera l'impossible pour que le plus grand nombre possible de ses magasins poursuivent leurs opérations.

### Employés temporaires

Le problème des employés temporaires est d'ailleurs l'un des quelque 54 points qui devra être réglé avant qu'un contrat de travail ne soit signé entre Dominion et le local 500 qui représente ses employés, et également ceux des entrepôts de Steinberg's.

Hier matin, les syndiqués de Dominion se sont réunis au centre Paul-Sauvé pour étudier les nouvelles offres de la direction. Un peu avant midi, ils ont décidé que ces offres, qualifiées de "torchon" par leur négociateur, ne valaient pas la peine de s'y arrêter plus longtemps et qu'il était inutile de reprendre le vote de grève du 27 novembre.

### Les salaires

En plus des clauses normatives qui demeurent en suspens, les employés de Dominion réclament des augmentations de salaires de \$25 par semaine pour la première année de la convention et de \$20 pour la deuxième année. La compagnie offre \$15 et \$10.

Les autres demandes des employés portent sur la sécurité d'emploi, un avis de deux semaines avant tout transfert et un salaire horaire égal pour les employés à temps partiel, afin que Dominion n'ait pas intérêt à multiplier ce genre d'employés.

Chez Steinberg, les salaires demeurent le principal obstacle à la conclusion d'une entente. Les employés demandent des augmentations hebdomadaires de \$30 pour chacune des deux années de la convention, alors que la compagnie offre \$25 pour la première année et \$20 pour la deuxième.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Le théâtre Capitol, situé rue Sainte-Catherine, ne sera plus bientôt qu'un souvenir, tellement les démolisseurs font diligence. Rendez-vous des cinéphiles montréalais pendant des dizaines d'années, le Capitol tombe aujourd'hui en ruine sous les assauts répétés des grues. Sur notre photo on voit l'arrière, tout de suite après la charge d'un "blinde". Le Capitol fera place à une construction moderne qui abritera des bureaux, magasins et... un théâtre tout neuf.

# Les syndiqués remettent en cause la division des sexes

par Lysiane GAGNON

Bon gré mal gré, parfois avec une vague condescendance ou des relents d'agressivité — mais avec intérêt dans bien des cas, quelque 360 délégués au congrès de la FTQ (des hommes en immense majorité) ont étudié hier pendant plus de deux heures un problème qui se posait pour la première fois à une centrale ouvrière québécoise: la situation de la femme au travail, dans le syndicalisme et au foyer.

### Un choc

Si un nombre étonnant de délégués (notamment les cols blancs de moins de 40 ans) ont paru très ouverts à la nouvelle idéologie féministe, la plupart des délégués masculins étaient encore, vers la fin de l'après-midi, sous le choc d'une découverte troublante: non seulement les militantes féministes de la FTQ reprenaient-elles le thème du "salaire égal à travail égal" et du droit au travail pour les femmes, mais elles remettaient en question la traditionnelle division des sexes, au foyer comme au travail.

### Un "comité féminin"

Dans une brochure intitulée "Travailleuses et syndiquées", le "comité féminin" de la FTQ (qui, regroupant une quinzaine d'employées permanentes, de secrétaires et de syndiquées, a élaboré ce projet tout au long de l'année) proposait aux délégués répartis en six ateliers:

- Une série de mesures d'action au niveau syndical qui visent à assurer

une réelle égalité des sexes: la parité de salaire, le refus de négocier des clauses qui constitueraient des privilèges pour les femmes, l'abolition des "ghettos d'emplois" (c'est-à-dire les types d'emploi traditionnellement "masculins" et "féminins"), à cette réserve près que les femmes resteraient exclues des travaux qui demandent une force musculaire particulière ou qui comportent des risques pendant la grossesse. Dans cette optique, on admet la possibilité du travail de nuit pour les femmes.

### Grossesses et garderies

• La protection maximale de la grossesse. Il ne s'agit plus ici d'un privilège, mais d'une réalité: c'est la femme qui met au monde les enfants dont, par ailleurs, la société a besoin. On demande donc un congé de maternité de trois mois, payé par l'Etat plutôt que par l'employeur, pour ne pas défavoriser l'embauche des femmes.

• L'obtention de garderies sur les lieux du travail. Ces garderies, précise le comité féminin, devraient servir autant aux hommes qu'aux femmes: car, dans l'optique qui sous-tend cet ensemble de résolutions, il est bien entendu que l'éducation des enfants relève autant du père que de la mère, et que les tâches ménagères doivent être partagées.

### Non au salaire pour "la femme au foyer"

C'est pourquoi l'on s'oppose à ce que la "femme au foyer" reçoive un

salaire, ainsi que l'ont proposé plusieurs groupements (de diverses associations féminines au Parti Québécois). La FTQ préfère exiger le revenu minimum garanti ou la hausse

## Non à un parti ouvrier

A la majorité des voix, les délégués au Congrès de la FTQ ont rejeté une proposition suggérant la formation d'une organisation politique au service des travailleurs pour oeuvrer sur la scène québécoise.

En dépit des interventions de plusieurs délégués qui ont précisé qu'un tel instrument n'implique pas forcément la création d'un parti politique ouvrier, la majorité des intervenants ont fait valoir que le Parti québécois peut jouer un rôle important pour les travailleurs si ces derniers savent l'appuyer et l'influencer.

Il semble que ce soit le danger de dédoubler les efforts des militants syndicaux qui sont déjà engagés dans le Parti québécois qui a influencé la majorité des participants.

La résolution demandait qu'un tel instrument politique soit organisé avec la collaboration des autres centrales syndicales.

# Le CTC garde son emprise sur la FTQ

par Marcel PEPIN

Disant se sentir un peu dans la peau d'une Golda Meir qui s'adresserait à un congrès spécial de l'organisation Septembre noir, le vice-président du Congrès du travail du Canada, M. William Dodge, n'en a pas moins invité les délégués au congrès de la FTQ à demeurer au sein de la centrale syndicale canadienne.

M. Dodge a assorti cette invitation d'une menace: "Nous résisterons à quiconque veut briser l'unité du mouvement syndical canadien".

Soutenant que nulle part au Canada le mouvement syndical est plus divisé, plus déchiré qu'au Québec, à cause de querelles intestines d'ordre organisationnel et idéologique, M. Dodge a invité les délégués de la FTQ à se rapprocher des autres mouvements de travailleurs à travers le pays plutôt que de critiquer le CTC, critiques "qui font si bien le jeu des politiciens, des employeurs et de la presse".

(On sait que dès l'ouverture du congrès, le président Louis Laberge a vertement critiqué le CTC pour son inaction au Québec et son refus de collaborer avec la FTQ. M. Laberge a qualifié le CTC de sénat de conservateurs.)

### Les structures

Préférant limiter les points de divergence du CTC et de la FTQ à des questions de structure et d'administration, M. Dodge affirme que les transferts de juridiction sur l'éducation syndicale et les Conseils du travail que réclame la FTQ ne régleraient rien des problèmes du syndicalisme québécois. "Contrairement à ce que certains peuvent penser, le CTC n'est pas une sorte de dieu sinistre et ténébreux qui dicte les destinées des syndicats malgré eux", dit-il.

Au lieu de critiquer le CTC, M. Dodge a invité les syndiqués québécois à se rendre au congrès de l'argentine et de le transformer.

Le prochain congrès du CTC aura lieu en mai prochain à Vancouver. Ce qui fit dire à M. Louis Laberge: "Je veux bien tenter de changer démocratiquement l'orientation du CTC, mais si vous tenez vos congrès un peu moins loin, il y aurait de meilleures chances que les Québécois s'y rendent en nombre important".

Repoussant comme une hérésie incommode la possibilité que la FTQ devienne une centrale indépendante, M. Dodge a déclaré que "l'indépendance est une folie dans le cas d'un mouvement de travailleurs".

### L'unité

"L'isolement n'a jamais aidé les travailleurs à protéger leur bien-être et leur liberté, dit-il; seules l'entraide et l'unité peuvent y parvenir."

Enfin, M. Dodge a soutenu que le CTC sera ce qu'en feront ses affiliés. Il ne sera jamais le jouet d'une minorité, dit-il, et ne cédera au chantage de personne ni aux menaces de quelque fédération que ce soit.

Se disant lui-même québécois d'origine et de coeur, M. Dodge a rappelé qu'il a participé aux légendaires batailles de Murdochville et d'Asbestos et qu'il est l'un des fondateurs de la Fédération des travailleurs du Québec.

Il a de plus soutenu que ce sont davantage les pressions du CTC que toute autre démarche entreprise par tout autre organe qui ont eu raison de la résistance du gouvernement Bourassa pour faire libérer les chefs syndicaux après quatre mois d'incarcération.

Lui donnant la réplique, M. Laberge a déclaré qu'il était d'accord sur un point avec M. Dodge: "Faire l'unité des travailleurs. C'est à peu près le seul point de discours que j'entends, a-t-il précisé, les politiques et le comportement du CTC démontrent par ailleurs qu'il s'applique à ignorer les recommandations du Québec et les exigences de la FTQ".

Au cours d'un vote en assemblée plénière, les délégués au congrès de la FTQ ont choisi de maintenir leur lien avec le CTC.

# La course aux permis de construction est engagée

par Claude GRAVEL

"A Toronto, me glisse un confrère de la capitale ontarienne, les journaux en auraient fait des manchettes pendant trois jours."

De quoi est-il question? De la façon avec laquelle le président du comité exécutif de Montréal, M. Gérard Niding, a conduit cette semaine les chroniqueurs municipaux des quotidiens de la métropole.

L'incident — à Montréal, c'est tout au plus un incident — mérite d'être raconté. Il illustre — une fois de plus — l'incroyable mur de silence auquel les journalistes montréalais se heurtent chaque fois qu'ils veulent recueillir des informations à l'hôtel de ville.

Le point de départ: une résolution du conseil municipal, le 21 novembre 1973. A l'unanimité, le conseil décide de limiter l'expansion des conciergeries dans le centre-ville. La raison? "Il faut limiter les dégâts, explique M. Niding, car tout le secteur sera construit dans un an."

Point besoin d'être urbaniste pour le constater: le centre-ville de

Montréal se transforme en une allure vertigineuse depuis un an. Les tours d'habitation poussent comme des champignons dans des rues jadis ombragées et tranquilles.

### Pas de scandale

Aucun scandale là-dedans: des milliers de citoyens, soit pour se rapprocher de leur travail, soit par goût, préfèrent vivre dans le centre de la ville. Les constructeurs répondent à la demande en élevant des bâtiments d'habitation aux appartements fonctionnels.

Les règlements de zonage de Montréal permettent aux constructeurs d'élever des conciergeries dont la surface de plancher correspond à 12 fois la surface du terrain. Les autorités municipales ont décidé de couper les normes de moitié. Le nouvel "indice" sera six.

Que signifie ce jargon d'urbaniste? Qu'une conciergerie, construite sur un terrain de 10.000 pieds carrés, n'aura plus que 12 étages (au lieu d'un maximum de 24) et que, de plus, elle ne devra occuper que 50 p. cent du terrain.

Au rythme actuel, constate-t-on

au Service municipal de l'urbanisme et de l'habitation, le centre-ville fera vite face à d'insurmontables problèmes de circulation, de stationnement, d'espaces libres, sans compter la "surcharge" des services publics et des équipements communautaires.

Il fallait donc agir. Après en avoir été convaincu lui-même, le comité exécutif a aisément convaincu tous les conseillers municipaux que des normes plus sévères s'imposaient dans la construction des conciergeries.

### Une audace

De la part d'une administration publique qu'on dit volontiers sensible aux pressions des entrepreneurs de tous genres, c'était toute une audace. Les conseillers venaient tout juste d'adopter les nouvelles normes que le mouvement "Sauvons Montréal", formé d'une vingtaine de comités de citoyens, les en félicitait.

Pour les défenseurs d'un Montréal "plus humain et plus beau", c'était une victoire facile. Non seulement n'avaient-ils pas réclamé l'adoption de ce règlement, mais

M. Niding glaçait le gâteau en promettant un gel de tous les permis de construction de conciergeries jusqu'à l'adoption définitive du règlement, en janvier 1974.

Un autre geste comme celui-là et l'administration montréalaise était presque comparée à la progressiste administration de Toronto! Dans l'"autre métropole", l'indice de superficie de plancher n'est pas 12 ou 6 mais bien 2,5; de plus, pour les deux prochaines années, un moratoire limite à 45 pieds la hauteur des édifices dans tout le centre-ville, ce qui revient à dire que la construction y est gelée.

Mais Montréal reste Montréal. On apprendrait cette semaine que l'hôtel de ville distribuait toujours les permis de construction pour des conciergeries — "de plus de 10 étages" — à fini par avouer un haut fonctionnaire après s'être fait tirer l'oreille. Quatre ou cinq permis ont déjà été distribués; d'autres le seront la semaine prochaine.

N'exagérons rien, mais à ce rythme, tout le centre-ville pourrait être construit quand, en janvier, les conseillers municipaux adopte-



photo LA PRESSE

Gérard Niding. Pas de commentaires!

ront leurs "nouvelles" normes de construction. Et le nouveau règlement sera tout juste bon à prendre le chemin des archives.

C'est là que les chroniqueurs municipaux, avant de se précipiter sur leurs machines à écrire, ont solli-

cité une entrevue avec le président de l'exécutif, M. Niding. L'administration avait sans doute des raisons pour laisser la porte ouverte aux constructeurs pressés. Quelles étaient-elles?

M. Niding a fait dire aux journalistes qu'il n'avait "aucun commentaire" à formuler. Mais les journalistes ne voulaient pas des "commentaires" mais des "faits". Nouvelle démarche. Nouvel échec. M. Niding ne reçoit pas la presse de Montréal.

Il a fallu se rabattre sur les services administratifs, harceler des fonctionnaires toujours mal à l'aise en pareil cas devant des journalistes (et qu'ils comprennent), arracher l'information mot par mot, quitte à donner au compte-gouttes au public.

Un haut fonctionnaire (Dieu fasse qu'il n'ait pas été repéré!) a avoué que l'administration avait l'habitude de geler les permis entre la première et la deuxième lecture d'un nouveau règlement de zonage. Normal. Sans quoi, c'est la ruée vers l'or de la part des constructeurs. Mais, aujourd'hui, la règle ne s'applique pas. Pourquoi?

## la presse

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN  
président et éditeur

ROCH DESJARDINS  
vice-président  
JEAN SISO  
éditeur adjoint  
YVON DUBOIS  
directeur de l'information  
VINCENT PRINCE  
éditorialiste en chef

## Tristes polyvalentes

Quand on découvre, dans une école polyvalente, un climat de terreur, des adolescents battus, des filles apeurées, des enfants volés et l'acceptation presque totale d'une telle situation par crainte de représailles ou incapacité d'agir, qui faut-il blâmer ?

Le "scandale" de l'école Daniel-Johnson est peut-être exceptionnel. C'est-à-dire qu'il n'existe pas de la même façon dans toutes les polyvalentes. Mais les étudiants avouent eux-mêmes, sur le ton de la résignation : "C'est là tout le problème résumé des grandes écoles..."

La seule possibilité qu'ils ont d'échapper à ce contexte, c'est en "séchant" les cours. Ainsi, on se rend compte qu'à Daniel-Johnson, environ le tiers des étudiants sont régulièrement absents. Ils peuvent le faire sans conséquences fâcheuses trop immédiates, puisque les parents ne sont jamais avertis quand leur enfant de 12 ans n'apparaît pas à l'école.

Les autres, ceux qui veulent participer à la vie de l'école, n'ont qu'à s'habituer. Le vol, la menace, la drogue et tout le reste : on s'y fait petit à petit, au cours de cette période de "formation" qui s'étendra sur quatre ou cinq ans.

## Qui est responsable ?

Les professeurs ? Ou bien ils ne disent rien, camouflant leur impuissance ou leur faiblesse; ou bien ils affirment, pour expliquer le tout : "Au collège, dans mon temps, il y en avait aussi des cassages de gueules ou de jambes..." C'est-à-dire qu'eux aussi se sont habitués.

Les gardiens engagés ? Trois bonshommes qui se promènent dans les corridors de cette école qui n'a même pas une salle de récréation; ils doivent jouer un rôle de police ingrat et impossible auprès de 2.000 élèves. Que peut-on leur reprocher ?

Les étudiants ? On doit bien se rendre compte qu'ils n'ont pas l'âge de prendre en main la responsabilité de leur vie et des valeurs qu'ils veulent protéger.

Il faut alors que les parents s'en mêlent : et c'est ce qu'ils ont fait. Première consolation d'une situation désastreuse. Ils étaient 800, l'autre soir, à répondre à l'invitation de leur comité d'école. Chiffre aussi admirable qu'exceptionnel. Il aura fallu que la situation prenne de telles proportions pour qu'ils se réunissent, qu'ils s'expriment et qu'on les entende. Et si les parents s'en mêlent, on peut espérer que les autorités scolaires seront obligées de s'engager de façon plus efficace. A l'heure présente, il est probable que des

mesures aient été prises pour éloigner de l'école la quinzaine de mafiosi "junior" qui n'y étudient même pas et pour transformer les habitudes de la quinzaine d'autres qui font la loi dans les murs.

Le scandale cessera. Mais la situation demeure profondément la même. Le problème des polyvalentes trop nombreuses demeurera.

Ce n'est quand même pas la faute des parents si l'on a construit ces écoles polyvalentes gigantesques sans avoir prévu les moyens adéquats pour les animer.

Ce qu'il y a de plus grave, c'est que l'on s'apprête à en construire d'autres : la CECM a obtenu la permission du Conseil scolaire de l'île de Montréal de construire une nouvelle école devant abriter un minimum de 2.400 élèves à Hochelaga. Le président même du Conseil, Me Jacques Mongeau, appuyé par le commissaire Pierre Légaré, n'a pas pu combattre la demande de la présidente de la CECM, Mme Thérèse Lavoie-Roux, appuyée par un commissaire ex-président, M. Pierre Carignan. L'école sera érigée.

Pourquoi ? Parce que, semble-t-il, un tiers des membres du Conseil seulement serait sensibilisé aux problèmes des grandes polyvalentes; un autre tiers n'est pas convaincu qu'elles soient responsables de tous les maux dont on les accuse; et le dernier tiers n'en pense rien. C'est pour cela qu'on en construira d'autres.

Il faudrait voir si ces commissaires élus qui décident du sort de générations entières ont visité eux-mêmes quelques polyvalentes; s'ils se souviennent que le Rapport Parent recommandait, dans sa réforme, des écoles qui ne dépasseraient pas le nombre de 1.500 élèves.

Ils demandent, ces commissaires, que soient faites des études scientifiques sur la question. Ils ne savent pas, semble-t-il, que ces études ont été faites aux Etats-Unis et que, dans tous les milieux scolaires progressistes, on a entrepris, il y a longtemps, le processus de décentralisation. Ils n'ont pas entendu les éducateurs avertis qui affirment que les regroupements gigantesques, tels que nous les avons et les entretenons, s'avèrent de plus en plus désastreux. Non, il faudra faire faire des études scientifiques...

En attendant que les Commissions scolaires s'ouvrent les yeux, on ne peut compter que sur les parents pour protéger ceux que l'on instruit dans des murs insensés.

Jean-Guy DUBUC

## LIBRE OPINION

## L'Etat devrait assurer la confection d'une liste électorale permanente

Le 7 mars 1973, le porte-parole du gouvernement à la Commission parlementaire, le député Denis Hardy, se réjouissait de sa "liste électorale permanente" et prophétisait que cette loi "... passera sûrement à l'histoire pour bien des motifs". Malgré les avertissements reçus de tous côtés, il ne devinait pas encore pour quels motifs sa loi passerait à l'histoire ! Le soir même du 29 octobre, le premier ministre Bourassa, réclant la liste des "réformes" de son parti à laquelle on l'avait si bien programmé au début de la campagne électorale, osa rappeler aux électeurs l'établissement d'une "liste électorale permanente". Le jour même pourtant, un chien au moins avait eu droit de vote alors que des milliers de citoyens s'étaient vu refuser le leur, alors que des étrangers récemment installés sur notre sol nous avaient dicté notre avenir par leur vote, alors que des "travailleurs d'élections" avaient frauduleusement enregistré des votes multiples !

Pendant toute la campagne, la liste électorale tint la vedette. Par deux fois le sujet fit la manchette de LA PRESSE... La Chronique signalait, de jour en jour, de nombreuses irrégularités. Les lettres ouvertes abondaient. Le ministre Jean Bienvenue dénonçait, pour sa part, les "commandos péquistes" qui demandaient la radiation de faux électeurs et les accusait de racisme.

La campagne électorale s'est écoulée en mobilisant des milliers de bénévoles qui se sont occupés à réparer les dégâts de l'énumération du mois de mai, sans pour autant assurer la fidélité de la liste électorale. Pendant ce temps, les journalistes, les chroniqueurs et même les éditorialistes soupesaient les règles administratives de la loi 62. Toutefois, aucun parti politique ne soulignait le grand gâchis de ces élections pas plus qu'il n'en rendait responsables ceux-là mêmes qui, par leur incompétence, l'avaient causé. Bien au contraire, c'est ceux qui tentaient de réparer le mal qui se faisaient accuser de racisme et un premier ministre pouvait le soir même des élections

se moquer des citoyens privés de leur droit de vote.

L'Hydro-Québec oublie-t-elle ses clients ?

L'établissement d'une liste électorale est, bien avant le mécanisme du vote, la démarche la plus importante de l'expression de notre volonté démocratique. Une telle liste, dans un système qui accorde à chaque citoyen un droit unique de vote, doit assurer à chacun d'y être inscrit. Il est plus important que le nom d'un citoyen se trouve sur la liste électorale que celui de son voisin sur la liste des clients de l'Hydro-Québec. Pourtant, on ne peut imaginer que l'Hydro-Québec l'ait "oublié" dans ses relevés de compte; mais on a vu, le jour du scrutin, des citoyens lésés de leurs droits fondamentaux.

Une chance manquée

Le gouvernement du parti libéral a passé une loi qui prévoit l'existence d'une liste permanente des électeurs. En fait, il n'a prévu que la fabrication annuelle d'une liste. Etablie une fois l'an (sauf l'année qui suit une élection) cette liste était, au départ, inutilisable car elle n'était pas révisée, et elle est rapidement devenue un embarras, car elle n'a pas été gardée à jour. Ces législateurs ont manqué une occasion de faire une véritable réforme électorale. Le parti libéral a changé la carte électorale, mais sans changer le mode de scrutin, il a changé la date de fabrication de la liste électorale, mais sans changer les principales dispositions de la loi qui auraient pu en faire une véritable liste permanente. Quant à une législation sur le financement des partis, il a annoncé ses premières intentions quelques jours à peine avant l'émission des brefs d'élections. Il ne voulait pas agir, refusant de se couper de son financement occulte et pour le moins scandaleux.

La fabrication de la liste électorale révèle un manque total d'imagination et d'invention. C'est une opération faite en dehors du temps d'élection, mais c'est quand même une opération bâclée. A l'ère de

l'ordinateur, la liste électorale est encore à l'époque des bouliers-compteurs.

Une seconde chance s'offre actuellement à ce parti. Comme la loi 62 ne prévoit pas d'énumération avant le mois de mai 1975, il faut qu'à cette date une véritable réforme de la liste électorale soit élaborée.

Les principes d'une réforme

Le prochain gouvernement doit carrément tourner le dos à la plus que séculaire tradition britannique. Il doit oublier jusqu'au vocabulaire traditionnel d'"énumérateur", de "comité de révision", de "recensement général" de "section urbaine", de "section rurale", etc. Il devra mettre en oeuvre un mécanisme permettant à chaque citoyen d'avoir un droit de vote et d'empêcher à tout jamais qu'un non-citoyen puisse voter ou qu'une tierce personne puisse se substituer à un électeur. Le coût "réaliste" d'une telle réforme sera celui qui assurera au citoyen l'exercice du droit démocratique fondamental et sacré !

Un gouvernement ne doit plus confier à des partis politiques le soin d'élaborer la liste des électeurs. Les partis politiques sont des associations à caractère privé; c'est à l'Etat d'assurer une telle tâche administrative. Par exemple, on concevrait mal que les partis politiques s'immiscerent dans l'établissement de la liste des détenteurs de plaques d'immatriculation automobile. Or, la liste électorale est fondamentalement plus importante car c'est sur elle que repose l'autorité souveraine des citoyens. Il n'est plus concevable qu'on laisse à des particuliers le rôle d'assurer le pouvoir de l'Etat; c'est à l'Etat lui-même d'assumer cette tâche.

Les éléments de solutions pourraient être les suivants. En premier lieu, la création d'un Office électoral. Cet Office unifierait et uniformiserait la liste électorale tant au niveau national que municipal et scolaire. En second lieu, l'établissement d'une liste unique et per-



(Tous droits réservés)

## Souque-à-la-corde créditiste

Le spectacle mis à part, il ne faut certes pas attacher trop d'importance au congrès "d'orientation" qui réunira demain et dimanche à Québec quelques centaines de créditistes convoqués en toute hâte par les alliés du député de Rouyn-Noranda, M. Camil Samson. Sera-ce un congrès "d'expulsés" ou "d'expulseurs"? Qu'importe? Les fils spirituels de Réal Caouette n'en sont pas, on le sait, à une scission près. En dehors de ce groupe qui ressemble beaucoup plus à une équipe de souque-à-la-corde qu'à un parti, la différence n'est pas d'importance capitale.

Parmi eux l'exemple vient de haut, puisque M. Dupuis lui-même prend avec une certaine philosophie le résultat des délibérations de ce congrès plus que hâtif: il est prêt à laisser aller quelques milliers d'adhérents qui sont tout au plus, à ses yeux, des "empêcheurs de danser en rond". "Si 2.000 ou même 3.000 dissidents nous

quittent, dit-il, nous resterons encore avec une vingtaine de mille partisans." Et ceux-là beaucoup plus faciles à manoeuvrer, sans doute.

Que pense de tout cela le créditiste ordinaire, de bonne foi, ou encore, l'homme de la rue qui n'a pas d'attaches politiques déterminées? Une enquête, mieux encore, un sondage sérieux nous apporterait sans doute des réponses intéressantes à cette question. Mais comme dans le cas de beaucoup de sondages de ce genre, on peut très bien les deviner d'avance.

Fort mal en point au lendemain du 29 octobre, le Parti créditiste québécois n'a pas amélioré ses chances de survie et de progrès par son comportement depuis quelques semaines. Dans une ère où les formations politiques se préoccupent au premier chef de leur "image", le parti des Samson, Dupuis et Roy fait apparemment tout pour la détériorer. Ils en remettent,

comme on dit. Devant les objectifs du parti, d'ailleurs flous et contradictoires, ses dirigeants semblent incapables de s'effacer, même temporairement, pour servir le bien commun de leur formation. Au sein de cette coalition d'ambitions et d'intérêts personnels confus, c'est la loi de la jungle qui règne.

Dans ce tohu-bohu de chicanes et de dénominations en chaîne, nous sommes tout de même prêts à donner raison à M. Dupuis sur un point: un parti qui veut être sérieux n'essaie pas d'organiser en trois semaines un congrès dit "d'orientation". Mais celui qu'il prévoit pour le printemps prochain sera-t-il plus valable? Rien n'est moins sûr. Au train où ils sont partis, les créditistes québécois ne méritent bientôt plus que l'on commente, même très brièvement, leurs bouffonneries; le jour approche où l'on devra se contenter d'en rire, et à mi-voix, encore.

Cyrille FELTEAU

## ce que pense LE LECTEUR

Sur une remarque de J. Pellerin

Dans votre premier-Montréal du 22 novembre, vous commentiez le testament politique de M. Castonguay publié dans le Devoir et le discours de M. Jérôme Choquette prononcé devant l'auditoire en or de la Chambre de commerce.

Vous tirez de ces deux pièces deux idées qui sont d'une inspiration similaire. Selon M. Castonguay, "une nouvelle orthodoxie nationaliste cherche à faire du rejet du fédéralisme la panacée de tous les maux". Selon M. Choquette, il faut dénoncer que "l'élite intellectuelle un nouveau monolithisme idéologique" et "un appui en quelque sorte automatique à l'égard de la contestation contre toute forme d'autorité".

Et vous approuviez en disant: "Québec n'en finira donc jamais de courir après ses rêves" (...)

Cher monsieur, le Québec continuera jusqu'à la victoire à courir après son rêve qui constitue la seule réalité politique imposée par la loi naturelle. Le reste c'est de la bouillie pour les chats et du verbiage secret de caucus libéral (...)

Edmour CHAUVET, ing., Montréal.

Une déchirante réalité: la famine en Ethiopie

Jamais encore, de toute ma vie, je n'ai été aussi impressionnée devant une misère humaine qui, avant la concrétisation du reportage de Format 60 présenté à Radio-Canada, mardi soir le 4 décembre, sur l'Ethiopie, ne semblait appartenir qu'au domaine de l'imaginable.

Une si lamentable et déchirante réalité peut-elle exister aujourd'hui en 1973, alors qu'ici, en Amérique, au Canada, au Québec, comme le souli-

gnait si bien Pierre Nadeau, on est à la veille du temps des fêtes, le temps des gâteries, le temps de s'empiffrer et on se prépare fébrilement à garnir les assiettes, à se gaver à qui mieux mieux et à se désoler par la suite du piètre résultat de notre gourmandise sur la balance.

Eh oui, elle existe cette réalité en Ethiopie où l'on compte 100.000 mortalités dues à l'inanition ou à la malnutrition pour les seuls derniers six mois. Un seul camp comptant 14.000 réfugiés voit disparaître 1.000 personnes par semaine, ces dernières immédiatement remplacées par 1.000 autres malades. Depuis les six mois que sévit la sécheresse en Ethiopie, c'est la première fois que le gouvernement accepte l'intrusion d'étrangers, porteurs de média d'information pour dévoiler et diffuser la pitoyable condition humaine existant à l'heure actuelle dans ce pays.

Par l'entremise de ce reportage, nous avons vu mourir des enfants en bas âge, des mères de famille, des femmes, des hommes. Nous les avons vus défaillir, flancher, ployer sous le poids de leur propre squelette. Nous les avons vus pleurer ou n'ayant pas la force seulement de le faire ou, du moins, ne pouvant fournir l'effort de repousser les mouches collées à leur visage. Nous les avons vus écrasés, couchés en plein chemin, en plein champ, couverture sur le corps, n'espérant que le moment de leur délivrance, i.e. la mort. Nous les avons vus, pour ceux qui en étaient encore capables, alignés côte à côte sur deux rangées face à face, s'étendant sur plusieurs milliers de pieds, attendre leur ration de la journée ne se composant que d'une tasse de thé le matin et d'un croûton de pain l'après-midi, enfants comme les autres. Nous avons vu de tout jeunes enfants aux membres desséchés, déshydratés et à l'abdomen gonfié (ça n'existe pas seulement sur les images). Nous les avons vus ces jeunes enfants de la veille,

de plus (et combien essentiel !) rendu au citoyen.

Les morts ne voteront plus

Plus jamais les morts n'auraient présence sur les vivants ! Les payeurs d'impôt pourraient enfin se prononcer sur l'usage qu'on fait ou qu'on fera de leurs deniers ! A vrai dire, une réforme de la liste électorale exige une volonté de transformation radicale et le parti libéral n'a pas fait la preuve d'une telle capacité d'audace lors de son premier mandat. Il est même douteux qu'il puisse se montrer imaginatif surtout s'il en confie encore la tâche au ministre Denis Hardy à qui on doit un chef-d'oeuvre de réforme électorale: liste faussement permanente, carte électorale assurant une inégale représentation et absence de réglementation des caisses électorales.

ELIE FALLU, Montréal.

entassés les uns à côté des autres sur une civière, au petit matin parce que morts entre minuit et 6 heures a.m.

Un médecin, un prêtre, 3 infirmières, pas de vitamines, pas de nourriture, pas d'argent. Nul être humain, ne serait-ce le plus insensible et le plus près de ses sens, ne peut faire autrement que de s'attendrir devant un spectacle si désolant.

Je formule le désir de refaire passer une seconde fois sur les ondes de Radio-Canada cet émouvant reportage, afin de sensibiliser une plus grande part de la population et l'inciter à venir en aide à ces pauvres gens par l'entremise d'OXFAM CANADA, fonds pour l'Ethiopie (169 est, rue St-Paul, Montréal).

Inviter les autres gouvernements à prendre connaissance de ce reportage et ne pas oublier qu'à la veille des réjouissances chez nous, un petit don ne leur ferait pas mal et sauverait peut-être des centaines de vies humaines qui ont droit au seul vrai droit dont tous et chacun peut se prévaloir à titre égal: le droit de vivre.

Chantal LAMOUREUX, Ville Saint-Laurent

Nous sommes coupables de ne pas savoir...

En voyant les images de la famine en Ethiopie, présentées à l'émission "le 60" du 4 décembre, on ne peut que se demander comment peut-il se passer des horreurs pareilles, en 1973, dans un monde dit "civilisé" ?

Comment peut-on laisser faire de pareilles choses ?

Et à la réflexion, la seule chose dont on peut se sentir coupable dans cette affaire, c'est de ne pas avoir su. Dans notre monde de communications, il ne peut plus se passer de pareilles choses sans que nous soyons coupables. "Coupables de ne pas savoir".

L'ignorance n'a plus de droits. Quand on sait que "tout près", des gens meurent de faim, on n'a plus droit de gaspiller, et de se refermer sur son monde. Le monde est maintenant ouvert, et l'entraide n'a plus le droit d'être ignorée.

André Benoit, Montréal.

## la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E. 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TÉLÉPHONISTE (pour tous les services) 874-7272  
RÉDACTION 874-7070  
PUBLICITÉ 874-7306  
PETITES ANNONCES 874-7111  
LIVRAISON À DOMICILE 874-6911

pleins feux sur l'actualité

Indiscrétions sur l'Égypte en guerre

Le pari de Sadate a stimulé la gauche

**3** L'envoyé spécial de LA PRESSE au Moyen-Orient termine aujourd'hui le récit de quelques-uns des principaux épisodes de son court séjour en Égypte. Dépeché au Caire au moment où la guerre israélo-arabe battait son plein, il n'a pu, à cause de la censure imposée par la situation de guerre, raconter tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il a vécu. C'est pourquoi il a rédigé, à son retour, cette brève série dont voici la dernière tranche.

par Pierre SAINT-GERMAIN

**D**ANS un restaurant du vieux Caire, près d'un souk, j'ai rendez-vous avec un journaliste. Il m'a promis de venir avec un syndicaliste et un étudiant pour me parler de l'Égypte en guerre et des contradictions politiques de ce pays.

J'arrive le premier. Le patron, au courant de la rencontre, me fait asseoir à une table au fond de l'établissement et m'offre un café turc. Cinq minutes plus tard, mes trois interlocuteurs se présentent. Ce sont des opposants de gauche, gens qu'on ne trouve pas à tous les coins de rue du Caire par les temps qui courent.

Pendant deux heures, autour d'un gigot d'agneau arrosé de vin du pays, ils me brosseront un tableau critique du régime et m'expliqueront pourquoi, malgré tout, ils appuient sans réserve l'offensive égypto-syrienne du 6 octobre contre Israël.

Le journaliste, 43 ans, se qualifie de progressiste indépendant. Le syndicaliste, 37 ans, est marxiste de tendance soviétique. L'étudiant, 24 ans, est gauchiste. Ils s'entendent assez bien pour faire le procès du régime.

**Sadate freine le "socialisme"**

— Ce régime autoritaire n'est nullement socialiste, même si le parti unique s'appelle l'Union socialiste arabe (USA). Certes, la politique qu'il poursuit est anticolonialiste et anti-impérialiste. Cependant, la révolution entreprise sous Nasser est une révolution à caractère nationaliste qui a encouragé le développement du capitalisme d'Etat et dont les principaux bénéficiaires ont été les couches de la moyenne et petite bourgeoisie alliées aux militaires. Depuis que Sadate est à la tête de l'Etat, cette révolution a pris une tournure en-

core plus modérée, économiquement parlant, en favorisant notamment l'élargissement du secteur privé.

— Donnez-moi des exemples de l'autoritarisme du régime.

— Aujourd'hui, comme du temps de Nasser, les masses n'y jouent pas un rôle très important. Les décisions sont prises d'en haut. Les organisations de travailleurs, d'étudiants, d'intellectuels sont sous la coupe de l'USA. Sans parler de l'élimination des dirigeants considérés comme trop prosoviétiques, dont Sabri était le plus connu, il y a eu plusieurs épurations sous Sadate.

On me cite quelques cas :

— En janvier dernier, la police a réprimé une révolte étudiante. Les universités du Caire, d'Héliopolis (en banlieue du Caire) et d'Alexandrie ont été fermées. En février, l'USA a mis au rancart les journalistes et intellectuels dissidents. En

avril, un certain nombre d'ouvriers et de syndicalistes ont été arrêtés.

Ce que veulent mes interlocuteurs, c'est que le régime passe, par étapes, "sur des positions socialistes". Mais ils ne sont pas parfaitement d'accord sur le modèle de socialisme qui devrait être construit en Égypte.

Je les interroge alors sur la guerre israélo-arabe. Là-dessus, leurs opinions concordent.

— Le pari de la guerre limitée fait par Sadate a permis de refaire l'unité du peuple égyptien. Il fallait dégelier la situation au Proche-Orient. En dépit de l'occupation par Israël d'un secteur de la rive occidentale du canal de Suez, et de l'enclercement d'une partie de la IIIe Armée égyptienne, Sadate a gagné son pari. Les Arabes ont montré qu'ils pouvaient se battre avec des armes modernes. Ils ont, on l'a dit et répété, dégonflé le

mythe de l'invincibilité des forces israéliennes.

**Victoire pour les progressistes**

Les trois opposants mettent ensuite l'accent sur la solidarité et la cohésion dont a fait preuve le monde arabe sur les plans économique et diplomatique.

— Les Arabes ont gagné cette première bataille de la nouvelle phase de leur guerre de libération. Cette victoire est aussi celle des forces progressistes arabes dans leurs pays respectifs. Imaginez : même les pays arabes les plus réactionnaires, mais aussi les plus riches, ont dû recourir à l'arme du pétrole contre les Etats-Unis. Le cas le plus notoire est celui de l'Arabie Saoudite, qui abrite des bases militaires américaines sur son territoire. De plus, en Égypte comme dans d'autres pays arabes, on a fait appel aux masses — sans toutefois leur laisser trop de liberté — pour soutenir l'effort de guerre. Ce mouvement a son importance : il peut éventuellement déboucher sur une véritable participation populaire à la vie politique.

Cela dit, je fais remarquer que la paix est loin d'être instaurée au Proche-Orient. Que va-t-il se passer ?

**"Tôt ou tard, nous vaincrons"**

— Les Arabes ne se font pas d'illusions. Ils croient qu'Israël refusera d'évacuer les territoires arabes qu'il occupe et de reconnaître les droits du peuple palestinien. De deux choses l'une : ou les Etats-Unis les y contraindront, ou les Arabes reprendront le combat. Personne ne doute que le temps joue pour les Arabes et que le rapport des forces — déjà défavorable à Israël dans bien des domaines — entre les deux camps tendra à s'équilibrer sur le plan des armes et des techniques militaires. Tôt ou tard, Israël est condamné, à tout le moins, à rentrer dans ses frontières originales, celles qui furent délimitées lors du partage de la Palestine en 1947.

Après cet entretien, j'ai voulu savoir dans quelle mesure l'Égyptien moyen partageait les points de vue de mes interlocuteurs de gauche. J'ai interviewé, au hasard, des dizaines de personnes : petits boutiquiers, fonctionnaires, employés de banques, de bureaux, de magasins, serveuses de restaurant, chauffeurs de taxi, guides touristiques, etc. Cette petite enquête a donné les résultats suivants :

**Sadate évitera les aventures**

— Presque tous les interviewés appuient fortement l'offensive égypto-syrienne contre Israël. Ils estiment, eux aussi, que Jérusalem refusera d'appliquer les résolutions du Con-

seil de sécurité des Nations unies et que les Arabes devront probablement reprendre les armes pour récupérer les territoires occupés.

— Pour la plupart, Sadate est un habile diplomate, qui ne se laissera pas entraîner dans des aventures par des "extrémistes mystiques" comme le colonel Kadhafi, chef de la Libye, ou certains "ultras" de l'Organisation de libération de la Palestine.

— A la limite, beaucoup sont disposés à coexister avec Israël, une fois ce pays rétabli dans ses frontières originales, à la condition que les droits du peuple palestinien soient reconnus.

— En politique intérieure, tous jugent le régime trop autoritaire et lui reprochent de ne pas faire assez pour réduire les injustices sociales. Une minorité — appartenant aux couches moyennes — voit d'un

bon oeil l'élargissement du secteur privé et l'appel aux capitaux "occidentaux" pour le développement du pays.

— En général, l'URSS est considérée comme un ami sûr, mais à l'égard duquel l'Égypte doit garder ses distances. Le mariage égypto-soviétique conclu sous Nasser est plus un mariage de raison qu'un mariage d'amour.

— Enfin, la majorité des interviewés souhaitent un rapprochement avec les Etats-Unis — qui exercent une forte attraction sur les milieux d'affaires — mais à la condition que Le Caire ne devienne pas un satellite de Washington.

Ce constat dressé sur place montre — si besoin en est — que l'Égypte, fer de lance du monde arabe, bouge et que la fin de la crise au Proche-Orient n'est pas pour demain.



Le président Sadate et le roi Faysal... même les pays réactionnaires ont puni les Etats-Unis.

Nouvelle technique: l'optimisme à outrance

par Louis WIZNITZER  
collaboration spéciale à New York

**LES PROGRES accomplis par les psychologues américains sont si foudroyants qu'on a parfois peine à les suivre.**

Pour dénouer les complexes, réduire les tensions, diluer les névroses ils ont recommandé, ces dernières années, tour à tour le "wife swapping" (troc d'épouses), l'expression corporelle, la thérapie de groupe et plus récemment les réunions où l'on émettait des cris de bête, où l'on se chatouillait. La nouvelle panacée vient de Californie et s'appelle "la génération OK".

Ses inventeurs qui prétendent n'avoir jamais entendu parler du docteur Coué promettent de guérir tous les maux psychologiques par le recours à des doses massives d'optimisme. A les en croire, tout le mal, par les temps qui courent, vient du pessimisme exagéré répandu par des coeurs pusillanimes. Il faut, déclare le Dr Thomas Harris, auteur d'un ouvrage intitulé "Je suis O.K. — tu es O.K.", trouver une solution à mi-chemin entre l'évasion de type hippie et la réglementation urbaine.

C'est à Sacramento (Californie) que l'"école OK" a son quartier général et enseigne à ses disciples "l'analyse transactionnelle".

Qu'il ne faut surtout pas confondre avec l'analyse freudienne, qu'elle répudie. L'analyse transac-

tionnelle doit son nom à l'idée selon laquelle tout acte humain peut être interprété comme une transaction entre deux individus au moins. Si toutes les transactions étaient bien faites, nous serions tous heureux. Le malheur résulte directement d'une "transaction" mal menée.

Comment distinguer les "bonnes" transactions de s "mauvaises"? Rien de plus simple. Il faut se fier à ce qu'il y a en soi d'adulte. Car, affirment les tenants de l'"O.Kéisme" il y a en nous trois individus : un père, rigide et intransigeant, un fils, éternellement obséquieux et désireux de faire ses preuves, et un adulte, équilibré.

Un exemple, tiré de la vie pratique. Le mari revient du travail, le soir, et prie sa femme de lui préparer un apéritif. "Tout de suite, dès que j'aurai fini de déshabiller le petit." Si c'est là sa réponse, elle obéit à l'adulte en elle. Si elle répond : "fais-toi ton apéritif toi-même" c'est le père qui parle, et si elle dit "oui mon chéri, je te le fais immédiatement", c'est le fils qui se manifeste.

Mais ce n'est pas tout. Il faut surtout se répéter à soi-même, cent fois plutôt que dix, et aux autres : "tout va bien", "je me porte bien", "tu te portes bien" et ainsi de suite. Il fallait y penser.

En répétant du matin au soir qu'"on va bien" on s'autosuggestionne peut-être mais on exerce aussi les ennuis. C'est du moins ce qu'affirme le "psychologue" Thomas Harris.



**FAUT QU'ETU SOIS LÀ!**

Dans les estrades climatées ou à l'élégant restaurant Le Centaure, aux bars-salons, devant les téléviseurs en circuit fermé, à la cafétéria, aux snack-bars mais surtout sur la piste: Blue Bonnets c'est tout un spectacle de courses.

**Blue Bonnets**  
C'est plein d'allure!



le monde qui s'écrit

Le futur: des guerres, des Guerres, encore et toujours...

L'ESPIONNAGE STRATEGIQUE, par Jacques Bergier et Jean-Philippe Delaban, aux éditions Hachette (Paris), 190 pages.

LES 30 ANNEES A VENIR REVELEES PAR L'HISTOIRE CYCLIQUE, par Jean-Charles Pichon, aux éditions J'ai lu (Paris), 304 pages.

L'AVENIR est sombre, sombre, sombre... si l'on se fie à ces deux livres parus récemment et qui nous proposent, à l'aide de deux méthodes différentes, une vision du futur en ce qui a trait aux rapports entre les diverses puissances de la planète.

Or, il appert, à la lecture de ces deux livres, que les rapports à venir entre ces puissances seront loin d'être amicaux. Des guerres, encore des guerres, toujours des guerres, voilà ce que nous annoncent les auteurs pour les années qui arrivent!

Après s'être attachés à nous démontrer que l'espionnage stratégique — celui qui consiste à situer et à estimer les forces armées de l'ennemi — n'est pas disparu et reste de première importance et que l'espionnage industriel et l'espionnage scientifique ne sont que des nouveaux venus qui n'auront jamais l'impact du premier, Jacques Bergier et Jean-Philippe Dela-

ban nous livrent une étude établie par les ordinateurs du Pentagone.

**145 GUERRES PREVUES**

Ces ordinateurs, précisent-ils, ont prédit 145 guerres futures, dont nous vous citons les plus importantes ou les plus... "curieuses".

L'une de ces guerres sera une guerre dans le désert de l'Afrique du Nord avec une alliance composée de la Libye, de la Tunisie, de l'Italie et de l'Allemagne de Bonn, combattant l'Algérie, la République Arabe Unie et l'URSS.

Une guerre entre les deux Allemagnes verra la victoire de l'Allemagne de l'Est, victoire qui se transformera en une unification de ces deux pays (tendance communiste).

A l'issue d'un an de combats acharnés, le chef de l'Etat indoné-

sien, Van Rijn, s'emparera de toutes les îles de l'Indonésie, de la République de Malaisie et de la République libre de Singapour, et deviendra l'empereur de cette partie du globe.

Un conflit opposera aussi les Etats fédérés d'Afrique noire à l'Union Sud-Africaine. Les Sud-Africains, utilisant les bombes A, se rendront maîtres de toute l'Afrique noire qui mettra un siècle à se libérer.

**LES HIPPIES ABATTUS!**

Côté civilisation occidentale, une grande révolte est prévue, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Une espèce de guerre civile qui fera des milliers et des milliers de morts. Hippies, beatniks et autres contestataires entravant "la bonne marche" d'une nation seront abattus à vue.

Tous les Etats de l'Amérique latine se ligueraient pour envahir Cuba. Mais les Cubains, prévenus sans doute par les services secrets soviétiques, repousseront les envahisseurs et utiliseront les bombes A livrées par l'URSS. Il s'ensuivra une extension du castrisme à travers toute l'Amérique latine.

La Chine entrera en conflit avec l'Inde et après de longues et pénibles batailles la placera sous son drapeau.

En Chine même, des troubles surgissent et on prévoit une guerre civile de l'armée contre le peuple.

Parmi les autres guerres prévues par les ordinateurs: le Maroc contre l'Algérie (Maroc vainqueur); le nord de la Grande-Bretagne contre le sud de la Grande-Bretagne (le sud vainqueur avec l'aide des Etats-Unis); la Sibérie contre l'URSS (victoire de la Sibérie qui acquiert ainsi son indépendance), etc.

"Cela vous paraît invraisemblable? questionnent les auteurs (page 165). A nous aussi. Mais qui sait ce que nous réserve l'avenir. Nous souhaitons vivement qu'aucun des événements imaginés dans le présent chapitre ne se produise jamais."

L'AVENIR PAR LE PASSE  
Dans le second livre, Jean-Char-

les Pichon se base, pour ses prédictions, sur le principe entretenu par la sagesse populaire et qui dit: l'histoire est un éternel recommencement.

C'est pourquoi des chercheurs et des mystiques ont-ils avancé une hypothèse qui donne la clé de ces retours des événements historiques sur eux-mêmes. La vie des hommes, explique l'auteur, suit un rythme de 2,140 ans environ qui est celui de la précession du zodiaque dans les cieux. Par exemple, Alexandre Le Grand et le général Bonaparte prennent le pouvoir à 2,138 ans d'intervalle. Et ainsi de suite.

Selon Pichon, des perspectives s'établissent ainsi. A la mort du héros répond une autre mort tragique; au dépeuplement de la race humaine, une autre chute démographique; à la montée de la civilisation, un autre épanouissement de la société.

L'auteur nous explique tout cela au début de son livre et nous révèle ensuite, en se basant sur l'étude des cycles historiques, l'histoire des 30 prochaines années.

Que voit-il donc ?  
La paix se prolongera pendant près de 20 ans... grâce à l'absence de "grands hommes". Cependant, à l'intérieur de cette paix mondiale,

des conflits minimes éclateront entre divers petits Etats.

Comme jadis l'esclave, toute une adolescence fera trembler sur ses bases le vieux monde corrompu. Nietzsche reviendra à l'honneur, Whitman sortira de l'ombre, Soljénitsyne sera libre, etc.

Le jeune gagnera des points et le messianisme aussi. On verra même des bourgeois voler au secours de l'adolescent matraqué.

Partout s'élèveront des constructions baroques qui témoignent de notre esprit de liberté.

**DICTATURE EN FRANCE**

En France, un général (encore!), devenu maréchal, puis dictateur, mettra les Français au pas. La Turquie réveillée affrontera l'Iran ou la Syrie.

La Chine comptera 2 milliards de Chinois et elle aura vraisemblablement conquis le Vietnam tout entier, le Cachemire, Formose et le sud de la Sibérie.

Pour le prochain siècle, comme ils le désirent depuis deux siècles ou guère moins, les petits peuples européens ne seront plus constitués que de bourgeois, c'est-à-dire d'hommes sans avenir, sécurisés et retraités dès le berceau.

L'URSS connaîtra la révolution interne.

Vers 2020, au lendemain de la grande Crise, quels que soient les massacres qu'elle aura engendrés, la population du globe friserait les 10 milliards d'êtres humains.

Vers 2023, le Japon cesserait d'exister, anéanti par les Etats-Unis. Peu après, les Etats-Unis annexeraient l'Italie, puis la France, puis Cuba, puis le Canada!

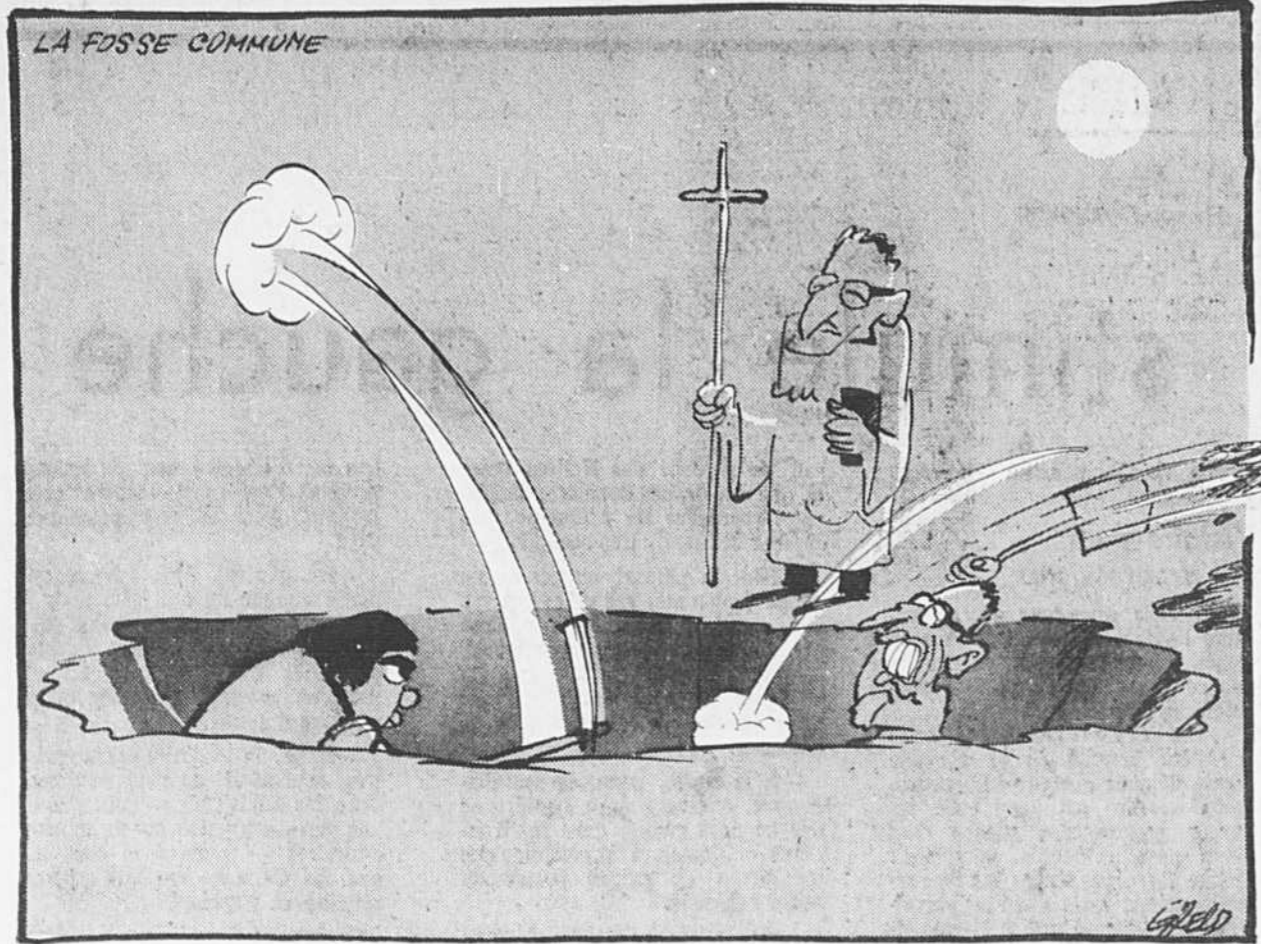
Vers 2050, deux puissances régneront sur le monde: les Etats-Unis et la Chine (qui aura annexé l'URSS).

Du point de vue spirituel, le siècle prochain sera d'abord mystique et occultiste. Des millions de textes, d'études et d'ouvrages scientifiques dont nous sommes si fiers aujourd'hui, il ne restera pas une ligne dans 100 ans!

Etc., etc., jusqu'à la création, beaucoup plus tard, du Grand Etat. Armons-nous donc de patience et attendons.

Jean-Claude TRAIT





(Tous droits réservés)

**L'HYDRO**

SUITE DE LA PAGE A 1

sulter l'Hydro pour déterminer la date de fermeture de la voie navigable. Mais la société hydroélectrique aura obtenu au moins le minimum de ce qu'elle demandait, soit la suppression de tout prolongement au jour le jour après la date de fermeture de la Voie maritime.

Depuis quelques années, la Voie maritime cherche par tous les moyens possibles à étirer la saison de navigation.

L'un de ces moyens a été d'autoriser pour des périodes de 24 heures — tant que la météo le permettait — le passage des navires après la date de fermeture. C'est précisément cette prolongation au jour le jour qui cause des déboires à l'Hydro-Québec.

**La calotte de glace**

Les producteurs d'énergie hydroélectrique ont besoin d'un libre circulation d'eau sous la calotte de glace qui recouvre le canal. Ce que l'Hydro cherche à éviter à tout prix, c'est la formation d'embâcles qui empêcheraient irrémédiablement l'écoulement des eaux vers les turbines pendant plusieurs jours.

L'Hydro-Québec parvient à maintenir un niveau de production convenable à sa centrale de Beauharnois, en hiver, grâce à une parfaite maîtrise de la glace et à une série de moyens propres à la formation rapide d'une calotte protectrice à la surface du canal, large de 3.300 pieds.

Un chapelet d'estacades flottantes placées en travers du canal empêchent les glaces de dériver en surface jusqu'à la centrale, de s'empiler sur le barrage et de former un embâcle dans le bief d'amont.

Ces estacades qui ont déjà coûté à l'Hydro plus d'un million et demi de dollars, sont au nombre de huit; elles sont fermées sur toute la largeur du canal dès que le dernier navire a passé dans la voie navigable.

Chacune de ces estacades comporte une ouverture qui permet le passage d'un certain volume de glace et empêche la formation d'embâcles aux endroits où elles ont été mouillées.

En plus de ces obstacles techniques, l'Hydro utilise un petit brise-glace, le "Deschenaux", qui, armé d'une charrie et d'une herse, patrouille continuellement le bief d'amont du barrage pour empêcher la formation d'un embâcle final.

**Une tempête désastreuse**

L'an dernier, une violente tempête survenue en période de prolongation au jour le jour, le 18 décembre, a emprisonné plusieurs navires dans la Voie maritime. Un embâcle s'est formé et les autorités de la Voie maritime ont dû dépêcher des brise-glace pour dégager les navires.

Ce va-et-vient dans le canal de Beauharnois a fait perdre à l'Hydro le contrôle qu'elle avait sur le mouvement des glaces. L'embâcle a réduit considérablement le débit de l'eau vers les turbines et la production d'électricité est tombée en 24 heures de 1.420 mégawatts à 640.

La production normale n'a repris que vers la mi-janvier.

**Conflit de priorité**

La loi canadienne donne à la navigation la priorité sur l'usage des cours d'eau. L'autorisation même de la construction du canal de Beauharnois accordée au début du siècle à la société hydroélectrique contenait des dispositions assurant la priorité de l'usage du canal aux fins de la navigation.

Ce sont ces dispositions qui ont permis à l'administration de la Voie maritime de s'assurer l'exclusivité d'un chenal de 600 pieds dans le canal de Beauharnois dès 1959.

Mais cette priorité qui était évidente au tournant du siècle, peut être sérieusement remise en question selon les normes de l'économie moderne.

Dans cette période particulière où l'Est du Canada doit affronter une grave crise de l'énergie pétrolière, le consommateur se tournera davantage vers l'électricité.

Le canal de Beauharnois qui fait double emploi, doit-il servir prioritairement au transport de combustible ou à la production sans entrave de l'énergie hydroélectrique?

Le dernier avis aux navigateurs émis par la direction de la Voie maritime ne fait aucune mention d'une prolongation possible au jour le jour et la date de fermeture a été fixée au 16 décembre.

Mais la température exceptionnellement clémente que nous avons, pourrait bien amener les autorités à changer d'avis et à autoriser une prolongation au jour le jour. Les armateurs exercent de très fortes pressions dans ce sens.

Entre-temps, l'idée d'un deuxième canal de Beauharnois fait son chemin. Ce serait, paraît-il, encore moins coûteux que d'approfondir et d'élargir le vieux canal Soulanges.

ment très important dans le plan fédéral. Ce serait une société d'Etat chargée principalement d'accélérer la prospection et l'exploitation dans les provinces en particulier au nord du 60ième parallèle.

Elle pourra en plus servir d'agent pour acheter et vendre de l'huile.

Un projet de loi qui sera présenté lors de la prochaine session au début de 74 donnera un portrait plus précis de cette société, dont on ignore encore l'envergure réelle.

Pour l'instant, on sait qu'elle investira \$40 millions d'ici à cinq ans en collaboration avec l'Alberta et les compagnies intéressées pour développer une nouvelle technologie en vue de l'extraction du pétrole dans les sables bitumineux de l'ouest.

Cette société jouera aussi un rôle, dans l'optique fédérale, dans l'exploration du plateau continental atlantique. On pense à Ottawa que les démarches n'ont pas été assez rapides à cet égard, notamment en ce qui concerne

le règlement du différend au sujet des droits miniers sous-marins.

La société finalement cherchera à collaborer avec les entreprises privées y compris les petites firmes canadiennes.

Parmi les autres objectifs du gouvernement Trudeau, il y a le développement souhaitable et désiré d'un oléoduc dans l'Arctique pour le transport du gaz naturel, notamment le pipeline du Mackenzie si les Etats-Unis consentent à participer à son utilisation.

Le gouvernement fédéral offre aussi d'engager des pourparlers avec toutes les provinces qui seraient intéressées au financement conjoint de centrales d'énergie nucléaire.

Dans les mesures à très court terme annoncées hier, la décision la plus significative est d'abord le prolongement du gel des prix du pétrole canadien jusqu'à la fin de l'hiver; alors qu'il devait prendre fin le 31 janvier. Cette mesure s'applique au pétrole de l'Alberta et non au pétrole importé qui alimente les raffineries de l'est du Canada, dont le Québec.

Dans cette région où le gouvernement a déjà pris des mesures pour aider les familles défavorisées, M. Trudeau reconnaît que ces versements spéciaux ne compenseront pas à eux seuls dans tous les cas les hausses du prix du pétrole.

"Il faudra peut-être faire davantage", a-t-il dit en promettant de soulever la question à la conférence des premiers ministres.

Enfin, le gouvernement fédéral estime de son devoir de faire en sorte "qu'un surcroît de profits ne soit réalisé par des sociétés privées simplement en raison d'une situation de pénurie inhabituelle et imprévisible, provoquée par les grands producteurs mondiaux, pour des motifs politiques et économiques qui leur sont propres." Le même raisonnement est appliqué aux provinces productrices.

Le gouvernement continuera donc de prélever une taxe sur les exportations de pétrole égale à la différence entre le prix domestique et le prix au point d'achat. Les rovinces productrices recevront 50 p. cent du profit de cette taxe.

**HOMME**

SUITE DE LA PAGE A 1

politiques. Qu'on me laisse au moins ma santé. Je suis ici pour me blanchir des insinuations qu'on a fait peser contre moi depuis le 5 juillet dernier. Que Me Dupré cesse de me

**BUDGET**

SUITE DE LA PAGE A 1

che, dix maires de banlieue ont décidé, suite à cet échec, de voter globalement contre le budget, même si le gouvernement du Québec venait d'accorder une subvention de \$22 millions à la CUM. Il faut préciser, toutefois, que les gros canons de la banlieue, soit les maires Bernard Benoit, Yves Ryan, Reginald Dawson, etc, ont voté en faveur du budget.

Malgré la subvention de \$22 millions du gouvernement provincial, les contribuables de la CUM devront absorber une hausse des taxes de 5 cents par \$100 d'évaluation foncière durant le prochain exercice.

En fait, le gouvernement assume \$22 des \$23.8 millions de dépenses additionnelles résultant du budget de 1974, soit 92 p. 100 de l'augmentation.

La hausse des taxes est de 4 cents au chapitre du transport en commun et de 1 cent pour les autres dépenses de la CUM.

D'autre part le conseil scolaire de Montréal diminuera son taux de taxe de 5 cents en 1974, comparativement à celui de 1973, et les municipalités pourront s'approprier cet impôt libéré par le milieu scolaire.

Il sera donc possible d'appliquer cette baisse de 5 cents à la hausse équivalente des taxes de la CUM, pourvu, bien entendu, que les conseils municipaux en décident ainsi...

**PLAN**

SUITE DE LA PAGE A 1

"Sans cet oléoduc, a dit le chef du gouvernement, on ne saurait garantir que le marché canadien du pétrole sera suffisant pour permettre la mise en valeur des sables bitumineux et des autres sources canadiennes d'approvisionnement.

"Il faut donc que le pétrole qui sera acheminé au moyen du nouvel oléoduc trouve un débouché certain dans l'est du Canada; il ne faudrait pas que la demande vienne à disparaître si le prix du pétrole étranger accusait une baisse subite et temporaire", a dit aussi M. Trudeau.

La création d'une société nationale des pétroles constitue un autre instru-

harceler avec des questions vagues. Je suis vidé, épuisé. Je voudrais qu'on m'apporte des faits précis sur lesquels je pourrais répondre."

Presque aussitôt, le procureur du témoin, Me François Daviault, a demandé que l'interrogatoire de son client se poursuive un autre jour. La requête fut accueillie et Côté devra donc revenir devant la CECCO mercredi prochain.

Au début de l'audience d'hier, le commissaire Marc Cordeau a rappelé que la CECCO était intéressée à connaître les tentatives faites par les gens du "milieu" auprès de gens en place pour obtenir des faveurs. A cet effet, il a posé plusieurs questions à Côté sur son témoignage de la veille, cherchant tout particulièrement à savoir le rôle joué par D'Asti dans la course à la chefferie du parti libéral par Pierre Laporte.

Côté a souligné que D'Asti n'avait aucun rôle dans cette lutte. "La seule fois où il aurait pu en jouer un, c'était quand j'ai eu l'intention de lui demander une aide financière. Mais il n'a rien donné", a expliqué le témoin, tout en ne niant pas qu'il était bien possible que D'Asti ait offert ses services à cette occasion.

Le commissaire Cordeau s'est ensuite enquis si des gens du "milieu" avaient souscrit à la caisse de Pierre Laporte. "Vous savez, M. le Commissaire, milieu pour moi, c'est un mot bien vague. Si D'Asti m'avait donné \$500 à l'époque, c'aurait été pour moi comme un \$50 venant de n'importe qui. Je ne savais rien de lui," a dit Côté.

**Un casier judiciaire**

Il devait cependant ajouter que D'Asti lui avait dit, il y a très longtemps, qu'il avait un casier judiciaire, parce qu'il avait été arrêté dans une "barbote", il y a quelques années. Côté dit avoir tout appris sur D'Asti et Di Iorio par les nouvelles parues dans les journaux depuis le 5 juillet dernier.

Pour ce qui est de la rencontre entre Côté, René Gagnon, Frank D'Asti et Nicola Di Iorio, au restaurant Moishes Steak House, en novembre 1969, le témoin soutient que Pierre Laporte n'en a jamais rien su.

Revenant par ailleurs au rôle que D'Asti aurait pu jouer dans l'élection de 1970, Côté a répondu à Me Dupré que sa participation s'était limitée à la découverte du réseau de "télégraphes".

"Mais pourquoi alors avoir maintenu des contacts si intenses avec lui?", a demandé le procureur.

Et Côté d'expliquer que D'Asti

ayant plusieurs cabarets dans Saint-Jacques, était très bien placé pour avoir des informations, car c'est dans ce genre d'établissements que les renseignements viennent, la boisson aidant à "s'ouvrir la trappe".

Il fut aussi question du Salon Pierre, rue Sainte-Catherine, où Di Iorio, Angelo Lanzo et leurs acolytes se rencontraient fréquemment et où Côté pouvait également appeler D'Asti.

Incidentement, Côté, ayant une franchise de Loto-Perfecta, y avait fait installer une valideuse et s'y rendait toutes les semaines pour percevoir les recettes.

Cette concession de Loto-Perfecta, qui s'étendait dans les comtés de Saint-Jacques, Mercier et Sainte-Marie, Côté la partageait avec Jacques Grenier, ex-agent électoral du premier ministre Bourassa, et Jacques Pinsonneault, dans une entreprise connue sous le nom de Distribution J.A.C.Q.O.

Après que son nom fut mentionné à l'Assemblée nationale dans l'affaire Laporte, Côté s'est retiré pour vendre ses actions à Mme Yvon Dupuis. Le-ci devait s'en départir au moment où son mari devenait chef du Parti créditiste.

Les audiences publiques de la CECCO sont maintenant ajournées à mardi, mais le nom du ou des témoins pour ce jour n'a pas été révélé.

**Lewis jubile...**

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Les néo-démocrates ont réagi spontanément et favorablement aux mesures annoncées hier par le premier ministre Trudeau.

De l'Alberta où il s'est rendu pour discuter justement de pétrole, M. David Lewis a rapidement fait savoir que son groupe n'appuiera pas la motion conservatrice de non-confiance lundi prochain aux Communes. La survie du gouvernement est donc assurée.

Parmi les mesures qui ont plu davantage au NPD, il y a bien sûr la création d'une société d'Etat pour l'exploration pétrolière.

Mais il y a aussi le prolongement du pipe-line jusqu'à Montréal que le NPD demande depuis très longtemps.

Toutefois, là où les députés néo-démocrates ont le plus jubilé c'est quand M. Trudeau a annoncé que le gel des prix du pétrole serait prolongé jusqu'à la fin de l'hiver.

**la presse**

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Star. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400". Port de retour garanti.

INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
VENTES DU JOURNAL	
Livraison à domicile	874-6911
du lundi au vendredi: 8 h. a. m. à 8 h. p. m.	
le samedi: 8 h. a. m. à 5 h. p. m.	
REDACTION	874-7070
EDITORIAL	874-7030
PROMOTION	874-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383

PUBLICITÉ	
Petites annonces	
Commandes	874-7111
du lundi au vendredi: 9 h. a. m. à 5 h. p. m.	
Pour changer ou annuler	874-7205
du lundi au vendredi: 9 h. a. m. à 4 h. 30 p. m.	
Grandes annonces	
Détailants	874-7300
National, Télé-Presse, vacances, voyages	874-7306
Carrières et professions, nominations	874-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	874-6892
Petites annonces	874-6901

**VÉRITABLES CHEFS-D'OEUVRE EN CUIR & SUÈDE GARNIS DE FOURRURE**

Les rigueurs de l'hiver québécois ne feront pas peur à l'homme élégant qui portera l'un de nos superbes manteaux de cuir ou de suède, douillettement garni de fourrure.

Voici la plus belle collection canadienne de paletots en souple chevreau Cabretta ou suède de porc rehaussés d'un luxueux col de chat sauvage ou d'opossum.

Inutile de chercher ailleurs, ces élégants paletots vous garderont bien au chaud tout l'hiver. A partir de \$265. Faites porter à votre compte.

**A. Gold & Sons**

388 o., STE-CATHERINE • ANJOU • FAIRVIEW • 960 o., STE-CATHERINE

• Bientôt: LE CARREFOUR LAVAL, MARS '74



CINEMA/LA SEMAINE

# L'argent est là, mais les bons scénarios sont rares

Des 110 projets de longs métrages à budget modique qu'a reçus cette année la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne (SDICC), dix seulement ont été retenus: cinq du Québec, un de la Colombie-Britannique et quatre de l'Ontario. Chez les cent refusés, il y avait bien quelques bonnes idées, mais on a déploré la médiocrité des scénarios. Si bien que la SDICC a offert à ceux qui avaient un projet intéressant de leur payer un scénariste qui connaît son métier.

La SDICC vient également de prendre deux décisions dans le cadre de son programme d'investissements spéciaux dans les longs métrages à budget modique:

- comme les prix montent, on a porté à \$115.000 le devis maximum des projets soumis; la SDICC paie 60 p. 100 de cette somme, mais le réalisateur doit toujours se débrouiller pour le reste. A défaut de riche grand-mère agonisante (ce qu'on n'a pas toujours sous la main au moment opportun) ils devront soit taper leurs amis, retarder le paiement des cachets des comédiens et de l'équipe technique, ou obtenir du crédit chez les fournisseurs de matériel cinématographique.

- Pour obtenir ce 60 p. 100, il faudra d'abord soumettre un court métrage dramatique montrant à ces messieurs de la SDICC de quoi on est capable, notamment dans la direction des comédiens. Cela a été décidé parce trop de gens, a-t-on estimé, n'avaient vraiment pas assez de métier pour bien employer l'argent qu'on leur donnait.

Et puis, si vous croyez avoir une idée originale et un scénario bien construit, prenez patience: il fallait l'envoyer avant aujourd'hui, 7 décembre! Notez dans votre carnet que la prochaine réunion du Comité à lieu en avril et que votre projet doit être remis avant le 8 mars.

L'adresse: Tour de la Bourse, case postale 71, Suite 2220, Montréal (H4Z 1A8).

## La paix du monde

Trois films représentent le Québec au XVIe Festival international du film de court métrage de Leipzig, en Allemagne de l'Est: "On a raison de se révolter", réalisé par un groupe de militants, "Quatre jeunes et trois boss", de Michel Moreau, et "Chissibi, ou la mort d'un fleuve", de Boyce Richardson. C'est la troisième année que nous sommes représentés à ce festival.

## Et l'amour

De la paix à l'amour, il n'y a qu'un pas. Ce qui nous amène à signaler la présence à Montréal d'une vedette du cinéma américain porno. Franchement, carrément, impudemment. Après duquel les films du professeur Héroux ont l'air de bluettes pour adolescents mal initiés. De ce genre de cinéma, bref, de ces vedettes, généralement, ne se font voir que sur pellicule. Celle-ci, tri-dimensionnelle, nous est arrivée en chair et en os. Avec ses yeux bleus et ses bras potelés. Elle a nom Tina Louise. Se fait fort d'avoir tourné plus de 150 longs métrages du genre, sans compter un nombre incalculable de petites bandes. Soutient ne pas tant tenir à l'argent qu'à la joie qu'elle éprouve à faire plaisir à tout le monde, l'amour étant pour elle la chose la plus importante sur terre. Elle est venue avec son mari et son agent de presse qui distribue sa biographie épicée, publiée en livre de poche (dont nous ne garantissons pas l'authenticité, mais qu'elle jure être vraie de la première à la dernière page). Son film prend l'affiche aujourd'hui à la Place du Canada. Il a pour titre "Madame Zenobia". Je l'ai vu et trouvé prétentieux, en-

nuyant et ridicule... Evidemment, personne n'est infallible.

## Et la guerre

Paix, amour. Et guerre aussi, hélas! Ne parlons pas du Proche orient, mais de celle, moins sanglante, que se font depuis quelques jours Gilles Marsolais et Jean-Pierre Tadros.

La semaine dernière, nous donnions dans cette page le point de vue de Gilles Marsolais, président de l'Association québécoise des critiques de cinéma, qui reprochait à son camarade du Devoir la façon dont il avait traité l'affaire du Canadian Film Award, et annonçait à tout venant qu'il coupait sa collaboration à la revue "Cinéma-Québec" comme les Arabes nous coupent leur pétrole.

Ce que voyant, Jean-Pierre Tadros répond cette semaine que Gilles Marsolais a beau jeu de démissionner d'une revue où il n'était que collaborateur occasionnel; qu'avant de présenter sa démission, Marsolais n'avait jamais formulé le moindre grief au comité de rédaction de "Cinéma-Québec"; que cette revue, enfin, avait ses lecteurs dans sa dernière livraison que le dossier du Canadian Film Award, bel et bien épluché, serait présenté dans le numéro suivant.

## Festival du film expérimental

Oublions ces querelles intestines pour nous rappeler, comme le faisait un récent numéro de la revue Variety, que pour la première fois depuis 1968, se tiendra, du 25 décembre 1974 au 2 janvier 1975, le Festival du film expérimental à Knokke-Heist, en Belgique. Ceci dit, rappelons que le festival s'adresse à ceux qui travaillent en 16 ou 35mm, en court, moyen ou long métrage. Un jury international donnera des prix dont plusieurs seront en argent comptant. Ce festival est organisé par les Archives royales du film de Belgique, sous la direction de Jacques Le-



photo Antoine Désilets, LA PRESSE  
TINA RUSSELL: "Faire l'amour est si beau que ça ne me gêne pas de m'exécuter en public... La caméra ne me dérange pas..."

doux. Il faut envoyer son chef-d'oeuvre avant le 1er septembre 1974.

## Coup d'oeil sur la télé

Notre ami Ti-pic Lepic, pris par mille problèmes sérieux, nous a permis de vous signaler en passant l'excellent "D'Hier à Demain" consacré aux débuts du cinéma. Il s'agit d'un documentaire réalisé par Marc Allégret sur les frères Lumière. On en verra la deuxième partie dimanche à 16 h. au Canal 2. Une fois partis, profitons de l'absence de Ti-Pit Lepic pour tomber à bras raccourcis sur ces gens de Radio-Canada qui vous entrecourent des films intéressants ("Les Damnés", de Visconti, la semaine dernière) avec des messages publicitaires, comme les derniers des béotiens. Ce n'est évidemment pas la faute du service du film, ni celle du directeur des programmes, ni celle du vice-président, l'aimable Raymond David.

C'est une question de gros sous, nous répond-on laconiquement. Or les gros sous n'ont d'autre visage que celui de la réine, qui est sur la question, muette comme une carpe. N'empêche que des fois, cette clé, on aimerait l'avoir entre les mains... Serge DUSSAULT

# SMCQ: cordes et percussions

## MUSIQUE

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC. Ensemble de la SMCQ, dir.: Gilles Tremblay; Percussions du XXIe siècle; Quatuor Orford; Eugène Husaruk, violoniste. Hier soir, à la salle Claude-Champagne.

### PROGRAMME

Quatuor à cordes (1964) ... Lutoslawski  
"Black Angels", pour quatuor à cordes et petits instruments à percussion (1970) ... George Crumb  
"Etats", pour violons et six percussions (1969) ... Betsy Jolas  
"Icare apprenti", pour un nombre indéterminé d'instruments (1970) ... Henri Pousseur  
Deux versions: a) flûte et ondes Martenot b) six percussions, deux trompettes, violon et ondes Martenot

par Claude GINGRAS

Ce concert de la SMCQ aurait pu, suivant la formule adoptée par le monde du disque, être coiffé du titre général "Cordes et percussions".

En première partie: deux quatuors à cordes — du Polonais Witold Lutoslawski et de l'Américain George Crumb — où les instruments sont parfois traités comme des percussions (archets qui bondissent sur les cordes, doigts qui tapent sur la caisse), le deuxième quatuor (celui de Crumb) incluant l'amplification sonore par microphones de contact et quelques instruments additionnels: gong, maracas et harmonica de verre (i.e. des verres remplis d'eau que l'on fait vibrer).

En deuxième partie: "Etats", pour un violoniste entouré de six percussionnistes, de Betsy Jolas (compositeur américain établi à Paris), et deux versions différentes de "Icare apprenti" du Belge Henri Pousseur: l'une pour flûte et deux jeux d'ondes Martenot, l'autre pour grande formation (percussions, violon, ondes et trompettes).

La programmation de la SMCQ accorde aux percussions une importance souvent exagérée — car toute la musique qui s'écrit aujourd'hui n'est pas nécessairement pour percussions — et il était heureux qu'on fasse enfin une place à la musique actuelle pour quatuor à cordes. Et notre quatuor "national", le Quatuor Orford, a joué les oeuvres très difficiles de Lutoslawski et de Crumb avec une haute maestria: la première avec un sens très aigu des nuances et des coloris, la seconde en faisant ressortir son côté caricatural.

Sur le strict plan des oeuvres, ce furent d'ailleurs les meilleurs moments du concert — le Lutoslawski surtout, évoquant Bartok par l'aspect sonore fascinant bien qu'un peu superficiel.

Les percussionnistes-maison de la SMCQ, qui opèrent maintenant sous le nom ambitieux de "Percussion du XXIe siècle", dominaient la seconde moitié du programme et, de nouveau, firent admirer une précision de tous les instants et un sens irréprochable de la coordination et de l'équilibre.

Pour sa part, Eugène Husaruk, l'un de nos plus solides violonistes locaux, a été assez remarquable pour éclipser à certains moments les six percussionnistes qui l'encerclaient dans "Etats" de Betsy Jolas.

Ce fut l'oeuvre la plus applaudie, mais je crois que la présence de l'auteur (invitée cette semaine aux Facultés de musique de l'Université de Montréal et de McGill) a compté pour beaucoup dans cette réaction car la combinaison violon-percussions est loin d'être intéressante, telle que traitée par Mme Jolas en tous cas.

Le concert se termine fort tard, avec une chose bien longue et bien prétentieuse qui s'appelle "Icare apprenti", à laquelle son auteur, Henri Pousseur, a donné le sous-titre de "préparatifs et exercices de vol pour un nombre indéterminé d'instruments". Après deux successives "opérations démenagement", auxquelles les adeptes de la SMCQ sont maintenant habitués, on nous donne cet "Icare" en un premier "préparatif et exercice", pour flûte et deux jeux d'ondes Martenot (Jean-Paul Major, Jean Laurendeau et Gilles Tremblay), puis en un deuxième "préparatif et exercice", pour six percussions, violon, un jeu d'ondes et deux trompettes placées de pat et d'autre du plateau, dans les loges latérales.

Ici encore, combinaiot flûte-ondes peu révélatrice; par contre, éventail sonore plus intéressant dans la seconde version. Mais, somme toute, résultat sans grand éclat, malgré des exécutions très soignées de partitions fort complexes. Il était 11 h. et Icare n'avait pas encore décollé de terre. Le public a applaudi poliment et est sorti.

**Musica camerata montreal**  
4e saison — 41e concert GRATUIT de musique de chambre  
le SAMEDI 8 décembre — 17 heures  
UNIVERSITÉ SIR GEORGE WILLIAMS  
1455 ouest, boul. de Maisonneuve  
Ouvres: Haydn, Hovhanness, Seiber, Brahms

**DANSE**  
CONTINUELLE  
OUVERT VEN-SAM-DIM SOIR  
PRES DU METRO JEAN-TALON  
2 ORCHESTRES  
OUVERT LES 24 et 31 DECEMBRE  
**SALLE DO-RÉ-MI**  
505 EST RUE BELANGER 274-5456

**tnm**  
MAR. à VEND. 20 h. — SAM. 21 h.  
2 DERNIÈRES  
**Le Malade Imaginaire**  
Un spectacle de Robert Prevost avec Edgar Fruiter, Ghislaine Paradis, Jean-Louis Roux, Evin Darlan, Jean-Louis Paris, Claude Gai  
MOLIERE  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
84 ouest, rue Sainte-Catherine  
BILLETS EN VENTE: 861-0563

**chets Desjardins**  
"LE SALON FRANÇAIS"  
Un tout nouveau refuge pour "L'HEURE EXQUISE" DE 5 H À 7 H ou pour une agréable soirée en écoutant la chanteuse **YOLANDE CIRCE** Accompagnée au piano par ROMAIN JOURDAN En vedette tous les soirs (Sauf dimanche) de 7:30h à 12:30h  
**chets Desjardins**  
866-9741  
1175, RUE MACKAY, MONTREAL

**serge REGGIANI**  
UN SPECTACLE DE MICHEL GELINAS  
5, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 16 DECEMBRE  
SEM. \$24.56  
SAM. \$35.00, 45.00, 55.00, 65.00  
CHEZ SAUVE, FRERES ET AJ MONTREAL TRUST FUNK  
THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE-DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

**elysée**  
35 MILTON / 842-6053  
HORAIRES: LUN. à VEN. 7:30, 9:30  
SAMEDI 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30  
DIM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30  
EASTMANCOLOR 14 ANS  
... d'une singulière originalité. A conseiller aux amateurs d'humour insolite.  
PARIS-MATCH  
Claudia Cardinale, d'une beauté à damner tout un calendrier.  
ROBERT CHAZAL / FRANCE-SOIR  
Un film insidieux et féroce, ... le film d'un redoutable inquisiteur.  
JEAN DE BARONCELLI / LE MONDE  
Ferreri jouit de glisser du poil à gratter dans les soutanes.  
JEAN-LOUIS BORY / L'OBSERVATEUR  
Le film est l'un des plus intelligents proposés ces dernières années.  
HENRY CHAPIER / COMBAT  
Une fable bouffonne ou l'humour noir de Ferreri fait une fois de plus merveille.  
ROBERT BENAÏM / LE POINT  
... une des trop rares oeuvres magistrales d'un cinéma à la fois populaire et politique.  
GUY BRAUCOURT / LES N. LITTÉRAIRES  
Allez voir ce film, il mérite le déplacement.  
MICHEL DURAN / LE CANARD ENCHAÎNÉ  
Admirablement interprété, super-angoissant, L'AUDIENCE doit être vu même par ceux qui ne pensent pas exactement comme le farouche Marco Ferreri.  
REMO FORLANI / R.T.L.

**L'AUDIENCE**  
un film de **MARCO FERRERI**  
CLAUDIA CARDINALE  
MICHEL PICCOLI  
UGO TOGNAZZI  
Meilleur film de 1972 (Association de la Critique Italienne)  
Prix FIPRESCI (Festival de Berlin 1972)

**LA BONNE ANNEE**  
13e SEMAINE  
LINO VENTURA  
FRANÇOISE FABIAN  
CHARLES GÉRARD  
POUR TOUS  
500  
film de CLAUDE LELOUCH

**HÔTEL NELSON**  
425, Place Jacques-Cartier  
Renseignements: 861-5731  
du 4 au 16 décembre  
**LEWIS FUREY**  
10:00, 11:00, 12:00, 1:00  
SALLE L'ÉVÊCHE

**STUDIO A \$1.50 TOUS JOURS**  
après Le Sang du condor  
voici **SAMBIANGA**  
réalisé par Sarah MALODOR (Argentine 1972)  
DIM. 2:00-4:30-6:30-8:15 et 10:00 h  
**STUDIO B 14 DERNIERS JOURS 14 ANS**  
**FAMILY LIFE (LA VIE DE FAMILLE)**  
UN FILM DE KENNETH LOACH  
EN COULEURS - S.T. FRANÇAIS  
SEM. 7 H à 9:30 H  
DIM. 2:45-7:30-9:30 H  
Vieux Montréal  
136 est, St-Paul-861-7843

**LE GRAND FESTIVAL DU SEXE**  
3 FILMS POUR \$1.00  
3 FILMS POUR \$1.00  
18 ANS  
LES FOTESSES de l'HAIR  
LE CAMÉ SPÉCIALE  
3e FILM  
LE NATIONAL  
1220, rue Sainte-Catherine est. 521-1119

**L'heure du rapprochement...**  
18 ANS Adultes  
**PSYCHOLOGY of LOVE**  
ANGELICA FREY, EVELYN TRÄGER, BERNARD KUMMER  
Réalisation Hermann Schnell. Production PLANET FILM COULEUR  
VENDÔME  
1.00 3.00 5.00 7.00 9.00  
Dernière représentation 9:00

**CINÉMAS LTÉE.**  
4e SEM.  
Joanne Woodward  
Summer Wishes, Winter Dreams  
CÔTE DES NEIGES  
PLAZA CÔTES-DES-NEIGES 735-5527  
18 ANS  
A partir 10 a.m. Dim. 1:00

**WHITE SLAVES of CHINATOWN**  
2e FILM  
SLEAZY RIDER  
Au creux de la vague  
EVE  
SLEAZY: 10:00 12:55 3:50 6:45 9:40  
WHITE: 11:15 2:10 5:10 8:00 LJC/S 8:00

**vous en sortirez RABBI ravi!**  
2e SEMAINE  
Louis de Funès dans un film de Gérard Oury  
**Les Aventures de Rabbi Jacob**  
CANADIEN JEAN-TALON MAISONNEUVE PLAZA CINEMA V

**la presse**  
RECEVEZ LA PRESSE CHEZ VOUS BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS  
Téléphonez à 874-6911  
L'un de nos 4500 porteurs vous livrera votre PRESSE chez vous — du lundi au vendredi: 15h — le samedi: 25h  
AU MÊME PRIX que si vous allez l'acheter en dehors. Nous prenons les appels du lundi au vendredi: de 8 h.m. à 8 h.p.m. Le samedi: de 8 h.m. à 5 h.p.m.

**AUX 2 CINES!**

**PROSTITUEE LE JOUR, EPOUSE LA NUIT**

18 ANS Adultes

AUSSI: **Feminin, Feminin**

LAVAL (Cinéma 2) SUR SEMAINE DES 6.15 p.m. SAMEDI et DIMANCHE DEPUIS 1.20 P.M. PAPI-NEAU, REPRESENTATION COMPLETE à 1.00, 4.20 et 7.45 p.m.

CINEMA LAVAL 689-8200 PAPINEAU CENTRE D'ACHATS LAVAL 689-8200 PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

**L'AGONIE D'UNE MERE**

TOUS

LES SOURIS SEMENT LA TERREUR

HORAIRE: Soirs: 12.45 - 4.20 - 8.00 Agets: 2.40 - 6.15 - 10.00

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

**MEILLEURS PRIX EN VILLE**

EN ENTREPOT: PNEUS D'HIVER RADIAL A DES PRIX IMBATTABLES PNEUS RECHAPES GARANTIS

TOUTES GRANDEURS TANT QU'IL Y EN AURA **\$895** série 83

M. L. TIRE SURPLUS Inc., 3245, rue Des Ormeaux, MtI (Sud Sherbrooke) 351-0500

**CHOIX DE 9 FILMS**  
CHAUFFERETTES GRATUITES  
Enfants de 14 ans et moins GRATUIT

CINEMA 1 **POUR TOUS**  
"PIRATES DU ROI" avec D. McCLURE  
"SIERRA DE COLINE" avec CLINT EASTWOOD  
"LE PIEGE A SAN FRANCISCO" avec JACK LORD

CINEMA 2 **POUR TOUS**  
"LE TRESOR DES STARS"  
"POUR UN DOLLARD DE GLOIRE"  
"LE SABRE DE LA VENGEANCE"

CINEMA 3 EN ANGLAIS **POUR TOUS**  
"THE CHANGE OF HABIT" avec ELVIS PRESLEY  
"SKULLDUGGERY" avec BURT REYNOLDS  
"KING KONG ESCAPES"

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 627-4747 861-6565

SORTIE 17 OUEST DE L'AUTOROUTE ROUTE 640

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinema, organisme crée par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinema paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinema.

A la demande générale la 7e Art effectue pour vous une retrospective des meilleurs films portés à l'écran.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

1er FILM ANGOISSE ET SUEURS FROIDES PAR LE MAITRE DU SUSPENSE!

2e FILM "UNE INVITATION A LA TERREUR..."

**"UN FRISSON DANS LA NUIT"**

Un film de Play misty forme avec Clint Eastwood Donna Mills

VERSION FRANCAISE DE "FRENZY" avec JON FINCH ALEC McCOWEN BARRY FOSTER

CINEMA 7art 3180 est, rue BELANGER, 722-0302 Admission \$2

**DEUX SUCCES DU TONNERRE...**

18 ANS Adultes

GINGER TELLE QUE VOUS L'AIMERAVEZ SA NOUVELLE MANIERE D'AIMER ET SA NOUVELLE MANIERE DE TUER

"GIRLS ARE FOR LOVING" SWEET SUGAR

PHYLLIS DAVIS as SUGAR ELI A EDWARDS

CHERI CAFFARO METROCOLOR

EN COULEURS A L'AFFICHE!

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

14 ANS

Le shérif qui voulait tant la paix... tuerait maintenant par vengeance!

**RICHARD HARRIS ROD TAYLOR**

**THE DEADLY TRACKERS**

AL LETTIERI - NEVILLE BRAND - WILLIAM SMITH

Représentation complète à 1, 3, 5, 7 et 9 p.m. Samedi DERNIER SPECTACLE à 11.30 p.m.

DÈS AUJOURD'HUI LOEW'S 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

**EPOUSTOFLANT**

POUR TOUS

LES COFFRES-FORTS... COMME LES FEMMES ONT UNE COMBINAISON!

RYAN O'NEAL - JACQUELINE BISSET dans Le volcup qui vient d'incer

2 FILMS EN COULEURS JOHN WAYNE

CHAMPLAIN STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1885 CREMAZIE ST-DENIS CREMAZIE 388-4210

LE MEILLEUR FILM DE KARATE JAMAIS FAIT!

14 ANS

INCROYABLE... Ce que vous n'avez encore jamais vu! Ni au cinéma... Ni ailleurs!!!

**LA MAIN DE FER**

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224

2 FILMS EN COULEURS ANTHONY QUINN "L'INDIEN"

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

POUR TOUS

**LA NUIT AMERICAINE**

9<sup>e</sup> sem. Il y a longtemps qu'on attendait un Truffaut aussi en verve, aussi maître de ses moyens... (La Presse)

VILLERAY 524-730 - 9.40 524-100 - 3.10 5.20 - 7.30 - 9.40

ST-DENIS JARRY 388-5577

**CINEMAS ODEON**

Toute ressemblance avec des événements réels ou avec des personnes existantes, ou ayant existé, n'est ni fortuite ni accidentelle.

3<sup>e</sup> MOIS Yves Montand

**ETAT DE SIEGE**

UN FILM DE COSTA-GAVRAS

ECRIT PAR FRANCO SOLINAS. MUSIQUE PAR MIKIS THEODORAKIS

UNE PRESENTATION LES FILMS MUTUELS EN ASSOCIATION AVEC CINEVIDEO

DAUPHIN: Soir: 7.30 - 9.40 SAM. DIM: 12.50 - 3.00 - 5.25 - 7.30 - 9.40

le DAUPHIN VERDUN 3841 WELLINGTON 788-2092

Aussi: CAPITOL St-Jean REX St-Jérôme

LES FILMS MUTUELS présentent

**UNE LUTTE A MORT chez les seigneurs de LA PÈGRE!**

**Les CAÏDS**

avec SERGE REGGIANI et MICHEL CONSTANTIN

Un film de Robert Enrico

2 FILMS EN COULEURS

**LE GANG DES OTAGES**

DÈS AUJOURD'HUI!

RIVOLI 6906 ST. DENIS 277-4129

GRANADA 4353 STE. CATHERINE E. 255-2478 GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

18 ANS Adultes

Un hold-up, c'est dangereux. Voler \$300,000. a la Mafia, c'est du suicide!

ANTHONY QUINN

MEURTRES DANS LA 110<sup>e</sup> RUE

2<sup>e</sup> FILM LEE VAN CLEEF dans "LA MORT ETAIT AU RENDEZ-VOUS"

BERRI 110<sup>e</sup> RUE: 2.30 - 6.10 - 9.50 MONT: 12.40 - 4.10 - 8.00

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

POUR TOUS

BARBARA STREISAND ROBERT REDFORD

**THE WAY WE WERE**

1.05 - 3.05 - 5.25 - 7.20 - 9.20

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON 535-2425

De nouveau à l'écran!

18 ANS Adultes

**ORANGE MECANIQUE**

le DAUPHIN Soir: 7.00 - 9.25

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060 SAM. DIM: 1.50 - 4.25 - 7.00 - 9.35

festival de films érotiques de new york

9<sup>e</sup> Sem. à prix populaires

12.00-2.00-4.00-6.00-8.00-10.00

ATWATER 2 ALEXIS NIHON PLAZA 331-3313

**Du DANEMARK!** 18 ANS Adultes

**2 SEM** **VEenez!**

**RÉCEPTION INTIME**  
ISLE DAMSGARD CY NICKLIN  
V.F. "PRIVATE PARTY"  
en couleur

**2e FILM** la parfaite favorite...  
**LES AMOURS d'une ARISTOCHATTE**  
SYBIL DANNING MICHEL CROMER COULEUR

Dim à Ven 12.30 3.30 6.30 8.05 der rep comp 8.00  
Samedi der rep comp 9.30 Prog Comp 100 4 25 745 der rep comp 7.30

**MIDI-MINUIT** 4462 St Denis 842-8264  
**ALOUETTE** 318 Ste Catho. 861-2807

**les Novices Ensorcelées** 18 ANS Adultes

**5 SEM**

**LES DÉMONS**  
avec Anne Libert - Karin Field - Couleur

**2e FILM** Cours de perfectionnement pour couples débutants  
**la CLASSE du SEXE**  
avec Michele Mercure - Yves Cheriaux - Couleur

Fin de sem: Continu à compter de 1.00  
Sur semaine à compter de 6.00  
Prog Comp. 12.00 3.15 6.30 8.25 der rep comp 8.25

**le PARISIEN** 480 Ste Catho. 861-2697  
**LAVAL** Centre d'Achats LAVAL 688-8200

**FESTIVAL DE 14 ans**

**KARATE**

Ce n'est plus du cinéma c'est de la rage avec les maîtres du KUNG-FU

L'INVINCIBLE POING D'ACIER!  
Deux frères luttent à mort, dans de nouvelles techniques de combat.

**2 GRANDES PRIMEURS AU MÊME PROGRAMME!**

**"LES 7 FAUVES DE CHINE"** en couleurs  
**J'IRAI VERSER DU NUOC MAM SUR TES TRIPES.** EN COULEURS

2e SEMAINE!  
ARLEQUIN: 7 FAUVES: 1:40, 4:35, 7:35, 10:30 p.m.  
J'IRAI VERSER: 12:15, 3:10, 6:05, 9:05 p.m.  
RITZ: Sur semaine dès 6:40 p.m. Dimanche dès 12:50 p.m.  
VIAU: Sur semaine dès 6:00 p.m. Dimanche dès 12:30 p.m.

**ARLEQUIN** 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943  
**RITZ** 1313 BELANGER E 272-5290  
**VIAU** PONT-VIAU, LAVAL 669-3866

**CHANGEMENTS**

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'heure décidés par les stations, émettrices depuis la parution du dernier Télé Presse.

**tele presse au jour le jour TV**

5:00 **10** Mannix  
6:00 **4** Sports Huddle

**7 10** Pierre, Jean jasant. Inv.: Adhémar Raynault, Jean Bonhomme, Georges Dor, Jacques Marceau, Claude Poirier.

9:30 **2 7 9 11** Tournesol "Tournesol près des bayous" de Pont-Breaux et Henderson, en Louisiane, la chanson créole, cajun, ou moderne, d'inspiration "blues" et "dixieland".

11:00 **2 7 9 11 18** Appelez-moi Lise. Inv.: Pauline Julien, Bona Arsenault et Dominique Michel.

**4 10** La Normandie Inv.: Pierret Beauchamp, Willie Lamothe, Bobby Hachey.

8:00 **5 8 12 13** Sanford and Son. "Wine, Women and Aunt Esther."

11:30 **8 22** ABC Wide World of Entertainment. Inv.: Joe Walsh, "Cheech and Power", "Bonnie Bramlett and Stories".

**SAMEDI**

12:00 **3** What's An Energy Crisis All About?

**RADIO FM**

CFQR 92.5	CKMF 94.3
CBM 95.1	CJFM 95.9
CKVL 96.9	CHOM 97.7
CHRC 98.1	CBF 100.7
CHLT 102.7	CFDM 104.3
CFGL 105.7	

18:00 CBF Prélude au soir — Concertos op. 17 no 2, en sol majeur (Auber) et op. 30 no 5, en mi mineur (Liszt); Stanley Winer, violon, et orch. de chambre de Hambourg, dir. Ludzuweit.

19:00 CBF Les Musiciens par eux-mêmes. — Interview avec Isabelle Nef, claveciniste, par Raymond Charette.

20:03 CBF L'Art aujourd'hui — "La Collection d'œuvres d'Art de la Maison - Radio-Canada". Invités: Mme Andrée Paradis, Directrice de la revue "Vie des Arts"; Germain Lefebvre, conservateur associé au Musée des Beaux-Arts de Montréal; et Jean-Claude Rinfret, Chef des Services scénographiques à Radio-Canada.

20:30 CBF Orchestre symphonique — Orchestre symphonique de Toronto. Au pupitre: Gabor Olvas, Solistes: Henryk Szeryng, violon, "Le Bourgeois et le Gentilhomme" (Strauss); Concerto no 4, op. 3 (Vivaldi); Concerto en mi majeur, no 3 (Paganini); "Matias le peintre" (Hindemith).

21:00 CFDM Place des Arts — Concert de jazz avec Ray Charles.

22:00 CBF Un artiste se raconte — Invitée: Catherine Sauvage. Animateur: Jean-Paul Noler.

23:03 CBF Vienne la nuit — La Vie et l'œuvre de Vivaldi. "Dixit Dominus"; Solistes, chœurs et orch. de l'Opéra de Vienne; dir. Ephrikian. — Sinfonia tirée de "La Senna Festiggiante"; Orch. de la Società Cameristica di Lugano, dir. Loehrer.

SAMEDI

10:03 CBF La musique et les jeunes — Invitée: Denis Perrier d'Ottawa. Œuvres de Mozart. Interprètes: Geza Anda, Vladimir Ashkenazy, Ingrid Haebler, Emile Gilelts et Walter Klien, pianistes.

11:03 CBF Chronique du disque — Invitée: Blandine Verlet, claveciniste. "Médée" (Dufay); "La d'Hérécourt" (Balbastre); Extr. de la Fantaisie en la mineur et de la Toccata en re mineur de la Toccata en re mineur (Bach); "L'Aria di Ruggiero" et "Toccata undecima" (Prestobaldi). Animateur: Henri Bergeron.

12:03 CBF Leur violon d'ingrès — Invités: Jacqueline Barrière, auteur dramatique. Choix d'interprètes: José Feliciano, Lotte Lenya, Ginette Garcin, Robert Charlebois, Félix Leclerc et Django Reinhardt.

13:00 CBF L'Heure du concert — Concertos en do mineur et en do majeur (Bach); Robert et Gaby Casadesu, piano, et orch. de chambre de Zurich, dir. Sloutz. — "Ballets" (Faure); Vasse Davetz, piano, et orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Baudo.

14:00 CBF L'Opéra du Metropolitan — "L'italienne à Alger" (Rossini), Marilyn Horne (Isabella); Christine Woodring (Elvira); Shirley Love (Zulma); Luigi Alva (Lindoro); Theodor Uppmann (Taddeo); Gene Bacher (Haly); Fernando Corena (Mustafa); Chorus orchestre Metropolitan, dir. Olvos.

**18 ANS Adultes**

**UN SURREALISME EROTIQUE A LA COCTEAU**  
— playboy

**PREMIERE MONDIALE**  
**TINA RUSSELL EDUARDO CEMANO'S**  
**MADAME ZENODIBIA**

Aussi sujet court "THE MELLER'S PALE"

**PLACE DU CANADA** 12.30 - 2.20 - 4.10  
6.00 - 8.00 - 9.50  
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

CARTES D'AGE D'OR NON VALABLES  
REPRESENTATION SPECIALE SAM. 11.00 P.M.

**Un programme double montrant tout sur l'art du karaté!** 14 ANS

**VOYEZ... le poing de la furie... les cinq doigts d'acier!**

**La Puissance du KARATE!** Révélée sans réserve

**LE DESPOTE CRUEL** avec BRUCE LEE

**L'HOMME AUX MAINS D'ACIER**

1594 ST-DENIS 849-4211 METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY **st-denis**

LE DESPOTE CRUEL: 1:20 - 4:49 - 8:18  
L'HOMME AUX MAINS D'ACIER: 11:55 - 3:19 - 6:28 - 9:57

**14 ANS** MENACES + CHANTAGE + PHOTO TRUQUÉE...  
avec les moyens sont bons pour établir une réputation!

**il n'y a pas de fumée sans feu**  
Le meilleur film d'ANDRÉ CAYATTE  
ANNIE GIRARDOT MIREILLE DARIC  
IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU  
106 - 349 - 633 - 917  
7e SEM. METRO ST-DENIS DEMONTIGNY **chevalier**

**6e SEMAINE** Luce Guilbeault, Jacques Godin Jean Lapointe  
AMOUR et HUMOUR a la QUEBECOISE  
**OK... LA LIBERTE**  
Jacques Briet "LE BAR de la FOURCHÉ"

**POUR TOUS** LE NOUVEAU FILM DE **LEONE**  
**IL ETAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION!**  
15. ETAT UNE FOIS LA REVOLUTION 12.30 13.15 3.00 8.45  
18. ST-DENIS 849-3222 METRO ST-DENIS DEMONTIGNY **pierrrot**

**POUR TOUS** Jacques Briet "LE BAR de la FOURCHÉ"  
18. ST-DENIS 849-3222 METRO ST-DENIS DEMONTIGNY **bijou**

**FESTIVAL de KARATÉ et de HAP KI DO**  
**PLUS FÉROCE, PLUS CRUEL, PLUS MEURTRIER**

**QUE LE KUNG-FU ET LE KARATÉ** 18 ANS Adultes

**VOICI LE HAP KI DO** VERSION FRANÇAISE DE **LADY KUNG-FU**

**ANGELA MAO** CHAMPIONNE DU "HAP KI DO" ET VEDETTE DU FILM "ENTER THE DRAGON"  
**DÉTRUIT TOUT SUR SON PASSAGE**

LES FILMS MUTUELS PRESENTENT

**2e GRAND FILM D'ACTION DANS CHAQUE CINÉMA!**

**DÈS AUJOURD'HUI** **CHATEAU** St-Denis & Belanger 271-4400  
**ELECTRA** Ste Cath & Amherst 522-9177  
**VERSAILLES** 7265 Sherbrooke E. 352-4020

CHATEAU REPRESENTATION A 1.00 4.20 et 7.40 p.m. SAMEDI. DERNIER SPECTACLE COMPLET A 9.10 p.m. ELECTRA REPRESENTATION A 12.00 3.15 6.30 et 9.55 p.m. VERSAILLES (Salle Rouge) SUR SEMAINE DES 9.55 p.m. SAMEDI et DIMANCHE DEPUIS 1.00 p.m.

**CINEMAS UNIS**  
VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS

LA MEILLEURE PRODUCTION DE L'ANNÉE À PEU DE CHOSE PRES...  
*American Graffiti*  
YORK 1487 STE-CATHERINE D. 937-8978

George Segal - Glenda Jackson  
*A Touch of Class*  
Claremont 5038 SHERB. D. ET AVE GREY 486-7395

LES DÉRÈGLEMENTS D'UNE JEUNE PROVINCIALE!  
**Les GARCES**  
18 ANS Adultes  
...ENTRE ELIANE et JULIETTE SURGIT RICHARD  
FRUSTRATION  
3e SEM. VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

LES TUEURS  
SATAN ARRIVE  
ET  
DEVIL'S WEDDING NIGHT  
TERMINAL ISLAND  
A L'AFFICHE  
IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102  
LUCERNE 855 DECARIE 744-2734

**vous en sortirez ravi!** POUR TOUS

**Les Aventures de Rabbi Jacob**  
COULEURS LOUIS de FUNÈS dans un film de GERARD OURY  
2e SEM. CANADIEN JEAN-TALON  
523-5180 725-7000  
MAISONNEUVE PLAZA CINEMA V  
525-2174 274-6155 489-5559

3e MOIS DE SUCCÈS! 18 ANS Adultes  
**LA GRANDE BOUFFE**  
12 00  
2 20  
4 45  
7 10  
9 35  
Laissez passer et cartes Age d'Or non valables  
ANDREA FERREOL  
CINEMA DE PARIS 861-2996  
FLEUR DE LYS 288-3303

Special étudiant \$1.25 5e MOIS 18 ANS Adultes  
**CRIS ET CHUCHOTEMENTS**  
Laissez passer et cartes Age d'Or non valables  
SEM 7 30, 9 30  
DIM 1 30, 3 30  
5 30, 7 30, 9 30  
SOUS-TITRES  
FESTIVAL 1206 est. Ste-Catherine 525-8600

**Allegro**  
Une nouvelle génération de vermouths!

ALLEGRO ROUGE et ALLEGRO SEC, présentés en belles bouteilles d'un litre (35 oz), sont tous deux délicieux.  
ALLEGRO ROUGE (\$5.40 \$2.25) se boit tel quel ou sur glace; ALLEGRO SEC (\$5.40 \$2.25) est pour les martinis, les gissons et autres cocktails.  
Adoptez la nouvelle génération de vermouths sans tarder!  
**Vins Brights**  
VINS CANADIENS DE QUALITÉ DEPUIS 1974

**ARTS ET LETTRES**  
La culture mise à la portée de tous dans La Presse du samedi.  
La Presse

**PASSE DONC AU SALON!**  
du 8 au 22 décembre

**SALON des MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC**

place bonaventure  
entrée libre: de midi à 22.30hres

**LES CHARLOTS** POUR TOUS  
Complètement déchainés!  
ET FRANCIS BLANCHE

**LA GRANDE JAVA**  
Une machine à gags sans arrêt!  
COULEUR

Aussi "L'ARBRE DE NOËL"  
18 ANS Adultes  
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

On disait qu'une armée serait nécessaire pour les déloger de Harlem... Cette armée, la voici! et voici la guerre sans merci "GORDON'S WAR"

18 ANS Adultes

20th CENTURY FOX présente un film PALOMAR  
PAUL WINFIELD dans  
**GORDON'S WAR**  
2e FILM BARRY NEWMAN dans "THE SALZBURG CONNECTION"  
DÈS AUJOURD'HUI PALACE 498 STE-CATHERINE E. 866-6991

C'est garanti: VOUS NE PASSEREZ NULLE PART INAPERÇU  
18 ANS Adultes  
Nouvelle politique sur semaine des 10h a.m. sauf le dimanche des 12.25 p.m.

869 LOVE ROAD  
2e FILM  
BARBARA MILLS JOHN KEITH GARDNER  
REPRÉSENTATION complète à 10.05, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 8.50 p.m.  
59 STE-CATHERINE E. 288-5513, St-LAURENT

**Cette année à Noël, songez à leur développement intellectuel.**

Offrez à vos enfants la première édition de la collection Je veux savoir. Une collection de 15 volumes pour enfants, présentée par les éditeurs de The World Book Encyclopedia.

Une collection destinée spécialement aux plus jeunes et conçue pour les initier aux innombrables merveilles qui les entourent: aux plantes et aux animaux, aux lieux et aux choses, aux gens et à leurs occupations, aux idées à travers les temps.

La collection Je veux savoir regorge de chansons, de jeux, de projets à exécuter et de contes passionnants à faire rêver. Elle satisfait la curiosité de l'enfant grâce à des articles intelligemment rédigés et stimule son imagination par ses nombreuses illustrations et photos en couleurs.

Du roi Dagobert à Jean Béliveau, des châteaux de sable aux grattes-ciel, des chats et des chiens aux dinosaures et aux rhinocéros, la collection Je veux savoir ne se borne pas à favoriser le développement intellectuel de l'enfant, elle l'oriente.

Ceci revêt une importance particulière, car c'est au cours de ses dix premières années que l'enfant assimile le plus de connaissances.

**Mettez vos enfants sur la bonne voie en leur offrant Je veux savoir.**

**LE MONDE DES ANIMAUX**

Nous voyons, nous sentons, nous entendons et nous ressentons tout autour de nous. Les animaux aussi. Mais différents et quelques-uns, très peu, certains, en revanche, le font mieux que d'autres.

Pour chaque espèce d'animal, le monde est différent. Des animaux voient les couleurs, d'autres ne voient que des formes grises. Pour quelques animaux, le monde est rempli d'odeurs. Pour d'autres, il n'y a pas d'odeurs. Certains animaux n'entendent pas. D'autres peuvent pas voir.

Le monde d'une chauve-souris, cré de l'obscurité remplie de sons qui se percutent en échos. Pour un papillon, le monde est plein de formes, de couleurs et d'odeurs que nous pourrions difficilement imaginer.

Chaque espèce d'animal possède exactement les sens ou les sens nécessaires pour mener sa vie.

Pour le fennec, le monde est rempli de sons.

Un papillon sent le monde avec ses antennes.

Illustrations: un fennec, un papillon, un oiseau, un éléphant, un gorille, un bébé, une femme, un homme.

**OFFRE SPÉCIALE \$20 DE RABAIS**... sur le prix ordinaire de \$185.75 (taxe en sus, livraison incluse) de la collection Je veux savoir avec une reliure Aristocrat pour les commandes passées avant le 31 décembre 1973.

Pour renseignements, écrire à:  
Mlle Danielle Poirier  
World Book—Childcraft of Canada, Ltd.  
400 ouest, avenue Laurier  
Ottawa, Ontario K1R 5C6  
ou composer (fruits virés, si interurbain)  
613-237-2274

Sans aucune obligation de ma part, j'aimerais rencontrer un représentant au sujet de la collection Je veux savoir.

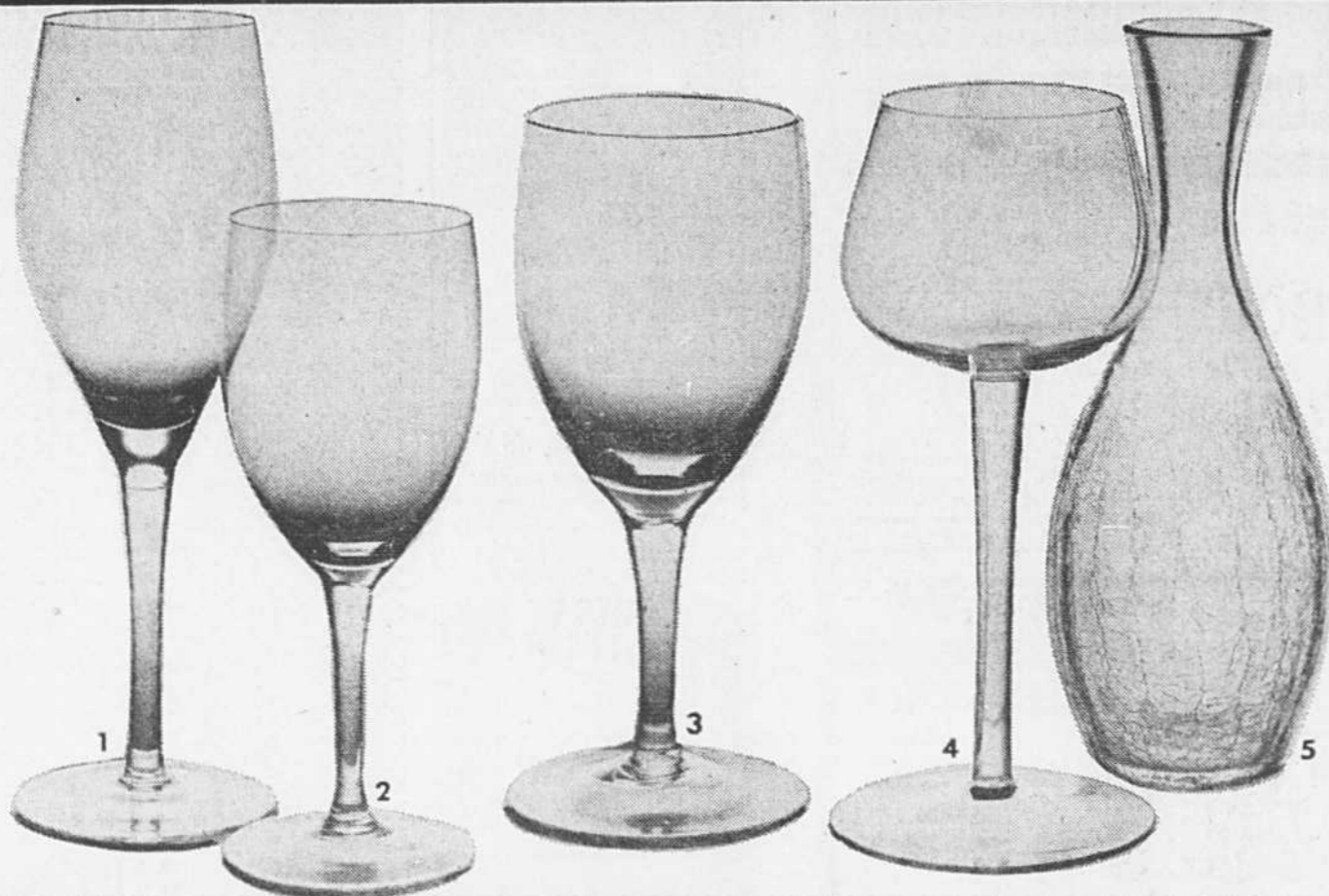
Je vous saurais gré de m'envoyer de la documentation m'indiquant comment devenir un représentant à temps partiel ou à plein temps de World Book—Childcraft.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_  
Numéro de téléphone \_\_\_\_\_

# EATON

# LA BOÎTE AUX CADEAUX

## ARTICLES À SUCCÈS

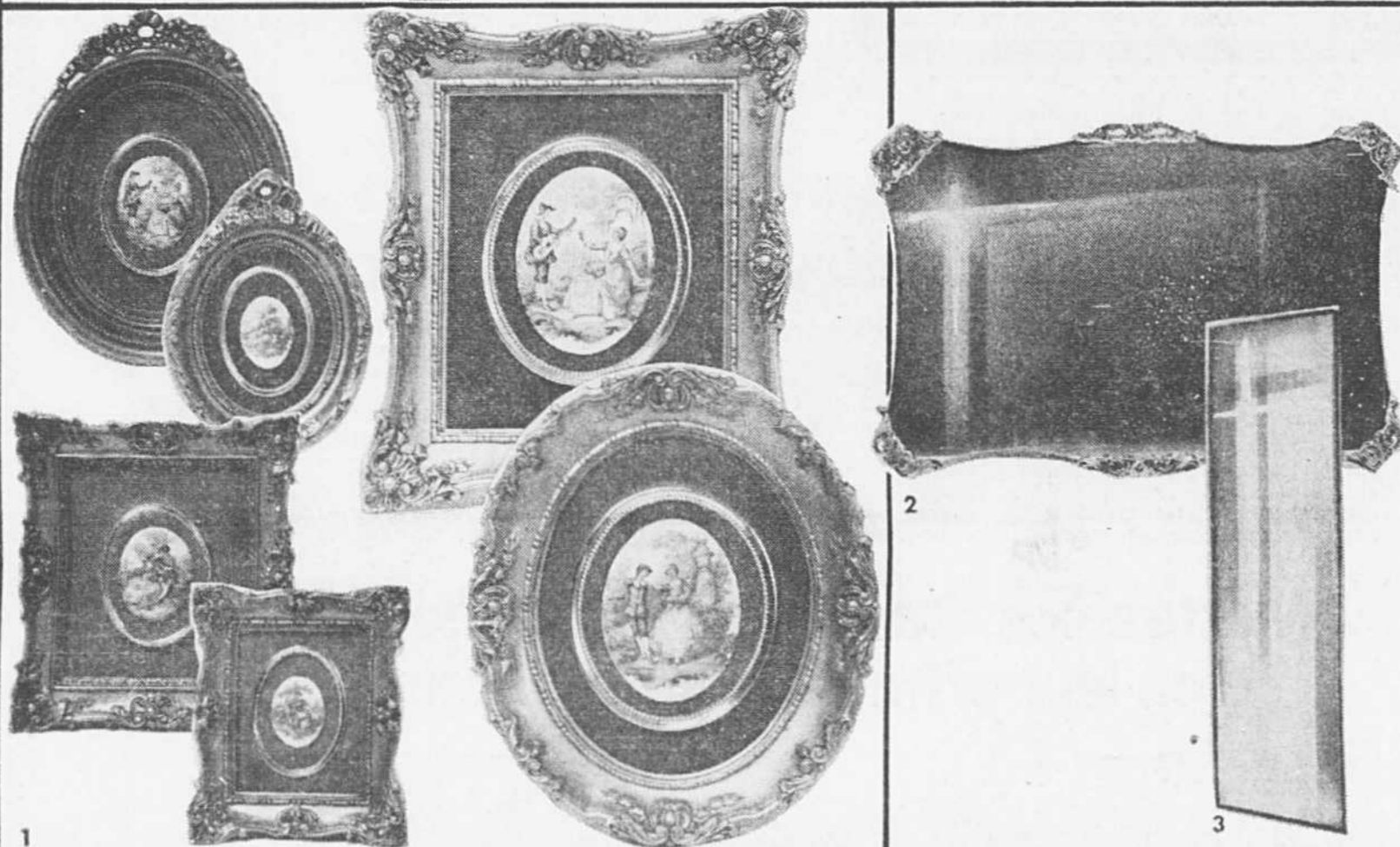


### Célébrez Noël en présentant cette jolie verrerie à prix spécial sur votre table d'invités

Faite de verre soufflé à la bouche, cette verrerie est d'importation européenne. Procurez-vous plusieurs verres, ils sont à prix spécial!

	Prix spécial
1) Flûte à champagne en verre clair.	<b>1.49</b>
2) Verre à vin tout usage, 7 onces	<b>1.29</b>
3) Verre à vin tout usage, 9 onces	<b>1.29</b>
4) Verre clair à vin blanc du Rhin	<b>1.49</b>
Non illustré: verres à pied de ton vert ou ambre	<b>1.49</b>
5) Carafon à vin, en verre craquelé, 8 onces	<b>1.89</b>
Non illustré: carafe à vin, 24 onces	<b>2.99</b>

EATON Centre-ville (quatrième étage), Pointe-Claire, Anjou et Cavendish, Côte-Saint-Luc — Rayon 252



### 1) Pièces murales de style provincial

Reproductions de Fragonard sur camée de porcelaine. Fond de velours vert, rose ou ton or.

Formes:	Ovales	Rectangulaires	
Dimensions:	6 1/2" x 5"	6" x 5"	<b>7.95</b>
	8 3/4" x 7"	7 1/2" x 7"	<b>11.95</b>
	12" x 10 1/2"	12" x 10 3/4"	<b>20.95</b>

### 2) Grand miroir décoratif en verre flotté

Garniture en métal moulé et poli de ton or antique. Garantie de 10 ans contre tous défauts d'argenture. Dimensions hors-tout: 33" x 51".

**75.00**

### 3) Miroir de portes

Miroir pleine longueur à bords polis. En verre flotté de première qualité. Fixations comprises.

14 x 48": **19.95**; 18 x 54": **25.00**; 18 x 60": **30.00**

EATON Centre-ville (sixième étage), Pointe-Claire, Anjou et Cavendish, Côte-Saint-Luc — Rayon 276



### Lampes illuminées!

Que vous ayez besoin de vives lumières pour vous éblouir ou d'une douce lueur pour créer une atmosphère intime, vous avez ici un choix varié de lampes. Ampoules en sus.

- Lampes suspendues, genre Tiffany**  
Plaques de verre multicolore en forme de vitraux. Lampe octogonale. Diamètre de 10". Hauteur 8". **35.00**
- Même lampe que ci-dessus (no. 1) Diamètre de 18". Hauteur 10". **60.00**
- Lampe suspendue**  
Chaîne de suspension d'environ 15 pieds. Abat-jour d'aspect rotin sur globe en verre opalin. Diamètre 13". Chânette interrupteur. Crochet inclus. Rouge, jaune, vert ou brun. **25.00**
- Lampe de table**  
Abat-jour d'aspect rotin posé sur globe en verre opalin. Base en métal au pourtour noir. Interrupteur. Douille standard, hauteur 23 1/2". Rouge, jaune, vert ou brun. **25.00**
- Lampe moderne -Mylai-**  
En vinyle d'aspect chromé. Ferrures noires. Globe rond en verre opalin de 10". Demi-abat-jour très décoratif. Couleurs: Fumée, ambre ou ton rubis. Hauteur 57". **35.00**
- Lampe classique**  
Colonne en verre français avec garniture de ton or. Base en métal de ton or antique et veinée. 3 intensités. Abat-jour en parchemin de couleur or ou vert, peint. Hauteur: 30 1/2". **35.00**
- Lampe moderne "Ginger jar"**  
Lampe en forme de vase, fini en céramique. Base en plaque chrome. Abat-jour en vinyle plissé blanc. 3 intensités. Noir, jaune, orange au choix. Hauteur: 30". **35.00**
- Lampe de table de style provincial**  
Verre opalin décoré de fleurs de ton or appliquées à la main. Colonne plaquée cuivre antique. Abat-jour en taffetas blanc avec lisérage de ton doré. 3 intensités. Veilleuse à la base. Hauteur 34". **45.00**

Rayon 377

EATON Centre-ville (septième étage), Anjou, Pointe-Claire et Cavendish, Côte-Saint-Luc

Venez ou téléphonez **842-9211**

Avez-vous visité le nouveau Eaton?

### EATON CAVENDISH

Où vous trouverez une vaste sélection de marchandise de qualité qui solutionnera vos achats de Noël.

Mail Cavendish,  
5800 boul. Cavendish,  
Côte-St-Luc.

### Un petit repos pour vous! Chambres à l'hôtel Reine-Elisabeth!

Faites du Reine-Elisabeth votre pied-à-terre pour vos emplettes du temps des fêtes! Une chambre pour toute la journée de 10 h 00 à 22 h 00 ne vous coûtera que 10.00 (plus taxes). Pensez-y, vous êtes à deux pas seulement du monde merveilleux du magasinage chez Eaton. Réservez une chambre à l'hôtel Reine-Elisabeth où vous pourrez vous détendre entre deux périodes de magasinage, y laisser vos paquets et même y rencontrer des amis. Appelez dès aujourd'hui! Tarif spécial de stationnement. Pour réservations, appelez le Reine-Elisabeth à 861-3511.

### Restaurant Le Vieux Bonsecours au neuvième étage, chez Eaton



Etes-vous à la recherche d'un endroit où dîner? Poussez donc une pointe au restaurant Le Vieux Bonsecours au neuvième étage chez Eaton. Nous vous offrons, à la carte, du rosbif tranché devant vous à même un quartier de bœuf, et un buffet froid et chaud, en plus, bien sûr, des plats spéciaux que le menu vous propose tous les jours. Notre choix de desserts, enfin, vous comblera.

Le Vieux Bonsecours, un endroit agréable où il fait bon dîner et se détendre avant de continuer à magasiner.